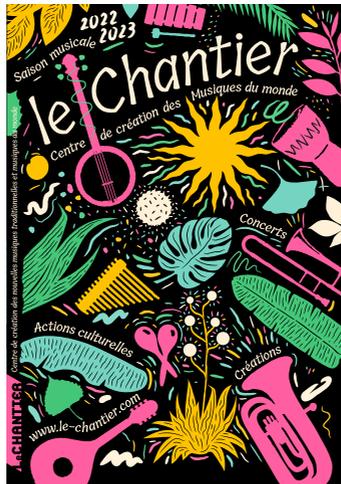


Dossier de presse

Le CHANTIER : Saison musicale 2022-23



CONTACT PRESSE

DEMANDES D'INTERVIEW & ACCRÉDITATIONS

Laurent SONDAG communication / actions culturelles

Tél. : +33(0)4 94 59 56 49

Mail : le-chantier@le-chantier.com

PHOTOS / AUDIO / VIDÉOS

Rdv sur l'espace presse du Chantier :

www.le-chantier.com/presse

Contact Presse	1
Sommaire	2
Le Chantier, Laboratoire de création musicale	3
Quid ? Les Musiques du monde	3
Contact	3
Le bureau	3
L'équipe	3
Éditos – Saison 2022–23	4
Roses des vents	5
Cie Aouta	8
Cie Au Fil de l'eau	8
NU	11
Misia	15
La Soustrak fait son Jaze	18
À l'écoute du monde sur Musicapedia.fr	21
Cornemuses alchimiques	22
Sarai	25
Mburu	27
Alwan	31
Nanouk, l'Esquimau	34
Serr / Sere	37
Les Actions culturelles / Jeune public	40
Les actions culturelles / Territoires	41
Les partenaires du Chantier	42
Informations pratiques / Billetterie	43
Contact Presse	44

LE CHANTIER, LABORATOIRE DE CRÉATION MUSICALE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. Il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

*Résidences / Créations
Scènes / Concerts / Bals
Jeune public / Actions culturelles
Réflexion / Rencontres*

CONTACT

Le Chantier

Fort Gibron - Impasse du Collet - 83570 CORRENS
Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi.

www.le-chantier.com

Billetterie : le-chantier.festik.net

+33 (0)4 94 59 56 49

le-chantier@le-chantier.com

*Inscrivez-vous à la newsletter du Chantier
pour suivre notre actualité, sur www.le-chantier.com
ou par mail : le-chantier@le-chantier.com*

QUID ? LES MUSIQUES DU MONDE

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.



LE BUREAU

François Volpi - Président
Johanne Badeau - Vice-présidente
Philippe Bréglino - Secrétaire

L'ÉQUIPE

Frank Tenaille - Programmation artistique
Corinne Gallian - Coordinat. générale / Administration
Caroline Morcillo - Secrétariat / Accueil des artistes
Laurent Sondag - Action culturelle / Communication
Aurore Andouard - Relations publiques / Partenariat
Jacky Zoméro - Régie technique

Organisateur : Le CHANTIER
Licences : L-R-20-9437 / L-R-22-1765 / L-R-22-1769
Création visuel : Adrien Bargin

ÉDITOS – SAISON 2022-23

Parce que dans ces temps de repli des imaginaires, de tentation populiste, la culture reste une formidable puissance d'espérance, un espace de liberté et d'écoute de l'autre, notamment à travers la défense de la liberté de création de la diversité musicale, nous portons la responsabilité collective de donner à la création son espace.

«Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.» La musique réussit ce miracle permanent de résonner de façon personnelle, pour chacun de façon différente, tout en nous reliant les uns aux autres. Elle scande nos vies en nous offrant des espaces de liberté et d'émotion. Et aujourd'hui, le Chantier est un lieu unique car il offre cet espace de liberté et de création.

Je tiens à saluer particulièrement ceux qui ont porté avec succès cette ambition depuis près de 30 ans : Miquèu Montanaro, Françoise Dastrevigne, Mickael Latz, Jean Marotta, Anne Latz, l'équipe du Chantier, les bénévoles, l'ensemble des artistes, la commune de Correns. Sans eux, rien n'aurait été possible.

Cette mission du Chantier a une vocation humaniste. Son existence répond à une exigence de défense du patrimoine culturel immatériel tout en enrichissant de nouvelles initiatives propres à faire éclore le partage de ce patrimoine. Et dans le contexte d'aujourd'hui, il est important de faire savoir que le Chantier a un rôle important à jouer comme un outil sanctuarisé reconnu pour enrichir notre réflexion.

François Volpi
Président du Chantier

LE CHANTIER, VISAGES DE L'HUMANITÉ

En 2021-22, le Chantier a initié dix résidences de création, trente concerts (dont plusieurs en Provence verte), son festival « Les Printemps du monde » qui a rencontré un bel écho, cinq rencontres publiques avec des artistes emblématiques, des masterclass et des stages de chant, un colloque professionnel. Il a aussi impliqué 1000 élèves d'écoles et collègues lors d'étapes musicales « Pitchoun » ou d'ateliers musicaux en classes. Une saison qui permit aussi l'essor de Musicapédia.fr, notre plateforme pédagogique, enrichie de paroles d'artistes, de contenus inédits (à propos des instruments, des rituels, des formes de jeux), de mallettes pédagogiques dédiées aux enseignants.

Cette saison, nous poursuivrons cette dynamique qui croise novations, transmissions, sensibilisations aux patrimoines culturels du monde. Des héritages portés notamment par des artistes femmes aux singularités rares. Tout cela avec la conviction, – nos publics nous le témoignent –, que découvrir la musique de l'Autre et tout ce qu'elle partage de sensible, d'imaginaires, de langues, de rythmes, de formes inédites, ne laisse jamais indemne, nous agrandit. Comme autant de façons de percevoir les visages de l'humanité et de comprendre que la Terre, notre bien commun si fragile, est bien un village mondial.

Frank Tenaille
Programmateurs artistiques du Chantier



Création
Le Chantier

ROSES DES VENTS

DUO NAWAL / CATHERINE BRASLAVSKY

Entre traditions et soul soufi (Afrique/Europe)

NAWAL, chant, gambusi, guitare, daf, halo pan, bols tibétains, sanza

Catherine BRASLAVSKY, chant, grand dulcimer, tanbura, bendir, grand tambour, guitare

Deux chanteuses issues d'univers différents croisent leurs talents, leurs philosophies, leurs voix et leurs imaginations. D'un côté « une diva pop et mystique » : une grande dame à l'élégance raffinée, qui fait du métissage son maître mot. De la musique soufie aux polyphonies bantoues, tout en s'ouvrant au monde, notre Comorienne déploie une musique résolument acoustique, reflet de son identité métisse. De l'autre, une chanteuse issue du chant grégorien qui a croisé les musiques sacrées des traditions juives, musulmanes, hindoues, africaines, et le patrimoine légué par l'Antiquité pour laquelle la musique est un pèlerinage, « un voyage dans le temps et l'espace autant qu'un voyage vers les autres ». C'est ainsi qu'elles nous proposent un chant original où les voix se font écho, en un jeu de miroirs où tout peut s'enrichir à l'infini. Ce faisant, elles interrogent notre monde d'aujourd'hui en célébrant le partage, la tolérance, la liberté, l'équilibre du masculin et du féminin, la nature.

Coproduction : Art Témoin / Le Chantier

En résidence de création du 19 au 25 septembre 2022.

ÉQUINOXIS 14.2 : ATELIER VOCAL AVEC NAWAL

La chanteuse comorienne Nawal propose un travail de la voix fondé sur la théorie que la voix est le « muscle de l'âme ». L'occasion d'explorer sa relation au corps et aux émotions. Une expérience de lâcher prise qui a pour objectif d'améliorer simultanément les possibilités vocales et l'équilibre psychique tout en enrichissant son répertoire de chants.

JEU 10:00
22 Représentation
SEPT scolaire
Modalités sur inscription

VEN 19:30 RENCONTRE
23 20:30 CONCERT
SEPT

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

24 ATELIER VOCAL
Sam 10:00 > 17:00
&
Dim 10:00 > 13:00

25 CONCERT DE
SEPT RESTITUTION
Dim 16:00

CORRENS La Fraternelle

Atelier : Tarif C

Restitution : Entrée libre

BIOGRAPHIES

NAWAL,
CHANT, GAMBUSI, GUITARE, DAF,
HALO PAN, BOLS TIBÉTAINS, SANZA

Nawal évolue sur la scène internationale depuis plus de 25 ans, avec des concerts en Europe, en Amérique du Nord, en Afrique, Asie Centrale et Moyen Orient. Franco-comorienne, elle est aujourd'hui une figure marquante de son archipel natal. Femme de la terre et du ciel, elle signe textes et musiques, chante et joue du gambusi (cordophone traditionnel comorien), de la guitare, du daf (membranophone persan), des flûtes, et du piano à pouce, de la mbira zimbabwéenne. Sa musique est résolument acoustique, et forte d'une spiritualité métisse. Sa voix et son univers font vibrer les publics de toutes cultures d'ici et d'ailleurs. En 2001, son premier enregistrement, « Kweli » (Vérité), porteur d'un son inédit reflète la richesse et la diversité rythmique et musicale de ses îles comoriennes. Une spiritualité soufie qui la porte encore et toujours aujourd'hui. Son deuxième album, « Aman » (Paix Intérieure, 2008) a révélé au public des compositions épurées, fortement marquées par le soufisme, où la femme tient un rôle central. Une dimension du sacré qui fait face à l'obscurantisme et qui lors d'une écoute attentive est capable de révéler la puissante beauté de l'intime. Dans son troisième album, « Caresse de l'âme », elle invitait en solo au calme et à la sérénité. Dix titres comme un seul hymne, marqués au sceau de la paix et de la dignité humaine, avec un souffle puissant de liberté. Nawal a participé par ses compositions à « L'Opéra du Sahel » (premier Opéra africain) donné sur la scène du Théâtre du Châtelet, composé des musiques de films (« Matopos » de Stéphanie Machuret, « La Résidence Ylang Ylang » de Hachimiya Ahamada) et a collaboré avec des danseurs (Brigitte Dumez, Kari Kamal Kari) des musiciens, et été l'objet d'un documentaire « Nawal et les Femmes de la Lune ».

CATHERINE BRASLAVSKY,
CHANT, GRAND DULCIMER, TANBURA,
BENDIR, GRAND TAMBOUR, GUITARE

« Catherine Braslavsky subjugue par l'apparente facilité avec laquelle elle suit des partitions difficiles, moirées, enchantées. Il y a quelque chose de miraculeux dans l'émission de cette voix pure qui conduit au sublime, là où les mots se dissolvent ... »
Armelle Heliot (Le Figaro).

Elle dit : « Un beau jour, le chant s'est imposé à moi. J'ai eu dès le début une vision assez claire de ma direction musicale : je voulais exprimer la liberté et la beauté, et dédier ma musique à ce qu'il y a de plus profond en nous. Dans les années qui suivirent, chacun de mes professeurs m'apporta quelque chose d'unique. Bien que ma principale source d'inspiration fut Hildegarde de Bingen, David Hykes, le fondateur du Chant Harmonique, m'a ouvert de nouveaux horizons sur l'extra-ordinaire dans la voix, l'attention, l'écoute... le maître indien Nageswara Rao m'a donné le goût de l'exigence et il fut mon premier soutien lorsque je me mis à composer. Le chant est une quête qui implique tout en moi. J'aime l'extrême simplicité autant que l'extrême complexité, la mélodie aérienne et la fougue syncopée. Mais surtout, au-delà de la forme, je cherche à me dépasser et à le partager ».

Après avoir abouti un cursus universitaire en Mathématiques appliquées à la biologie, Catherine Braslavsky s'est tournée entièrement vers la musique... Chant lyrique (Magali Damonte, Philippe Ballois de « A Sei Voci ») ; Chant grégorien (Institut catholique de Paris avec Sœur Marie-Claire Billecoq, spécialiste du chant grégorien auprès du Vatican, et Université de Strasbourg) ; Chant médiéval (Centre de Musique médiévale de Paris) ; Chant harmonique (David Hykes) ; Chant indien (Pandit Nageswara Rao) ; Recherches personnelles (chant naturel, chant judéo-espagnol, chant arabo-andalou, musiques antiques

de la Grèce, de Babylone et d'Égypte)... Peu après leur rencontre, David Hykes a fait rentrer Catherine Braslavsky dans son Harmonic Choir auquel elle participera dans le monde entier durant six ans. C'est Pierre Toureille, qui dirige à l'époque la collection Ocora de Radio France, qui lui propose d'enregistrer son premier album sur le label de Al Sur. L'année suivante, il l'invitera à se produire à Radio France en compagnie de Lakshmi Shankar et Stéphane Grapelli. Compositrice et interprète, Catherine Braslavsky dirige aujourd'hui plusieurs ensembles du duo au chœur à douze voix (Terra Sancta, l'Ensemble...). Elle a enregistré huit albums et a monté huit spectacles en collaboration avec Joseph Rowe. Elle collabore avec des artistes tels qu'Alain Kremski ou Steve Shehan, Marie Christine Barrault, Yuval Ron, et poursuit ses recherches sur les musiques de l'antiquité, les musiques médiévales et actuelles. Elle a réalisé plusieurs bandes originales pour la télévision française et pour des films documentaires. En tant que pédagogue, elle propose sa propre méthode de « chant naturel », un travail basé sur la détente, la sensation et sur l'improvisation inspirée de plusieurs traditions musicales.



Rouvrir
le Monde
Action
Culturelle

DES RÉSIDENCES & ACTIONS CULTURELLES EN IMMERSION SUR LE TERRITOIRE

Le Chantier est partenaire de «Rouvrir le monde», à l'initiative du Ministère de la Culture, sur deux projets. À l'occasion des vacances de la Toussaint, deux compagnies du territoire alternent pendant 15 jours entre résidence de création et ateliers en immersion dans des établissements spécifiques.

CIE AOUTA LES ANIMAUX TOTÉMIQUES

Guillaume RIGAUD, cornemuses, galoubets, flûtes
Pierre-Angel CAÏDLI, viole de gambe | **Valentine DENTE**, flûte traversière | **Valentin TURCAN**, caisse claire, galoubets | **Nicola MARINONI**, davul | **Samantha DONAT**, danse et jongle | **Adrian SINARD**, jongle

Les animaux totémiques font partie de traditions ancestrales. Liés à des récits mythologiques, ils entraînent dans leurs cérémoniaux initiatiques autochtones et gens de passage. Longtemps décriés en raison de leurs folies carnavalesques ou païennes, certains sont reconnus au titre des « chefs d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ». Cette création se compose de cinq musiciens et deux artistes circassiens. Le répertoire musical est collecté et composé autour d'instruments traditionnels comme la cornemuse, le galoubet, la viole de gambe et des percussions.

En résidence de création / action culturelle du 24 octobre au 4 novembre 2022.

Rouvrir le Monde, un dispositif de la DRAC PACA dans le cadre de l'été culturel 2022 mis en place par le Ministère de la Culture.
Partenariat : Le Chantier, Cie Aouta, Agglomération Provence Verte, L'Odél Var, ville de Méounes

CIE AU FIL DE L'EAU SAMBA / BRÉSIL

Sylvia AUCLAIR, chant, percussions
Aurélië SUREAU, percussions

Sylvia Auclair, chanteuse multi-instrumentiste, aime la samba, la force de ses textes et de ses mélodies, son rythme si envoûtant, son héritage au croisement de plusieurs continents (Afrique, Europe, Amérique). Diplômée DUMI, formée au sein du fameux CREA d'Aulnay sous Bois, elle a à cœur de partager sa passion via une pédagogie qui lui est propre, impliquant le corps dans sa globalité. Conjointement à sa création, des ateliers pédagogiques auront lieu au centre Autisme Solidarité de Barjols.

En résidence de création / action culturelle du 24 octobre au 4 novembre 2022.

Rouvrir le Monde, un dispositif de la DRAC PACA dans le cadre de l'été culturel 2022 mis en place par le Ministère de la Culture.
Partenariat : Le Chantier, Cie Au Fil de l'eau, association Autisme Solidarité, ville de Barjols



Été
culturel
2022

24 ATELIERS
OCT & RESTITUTION
- Cie Au Fil de l'eau

04
NOV

BARJOLS

24 ATELIERS
OCT & RESTITUTION
- Cie Aouta

04
NOV

MÉOUNES

BIOGRAPHIES

GUILLAUME RIGAUD, CORNEMUSES, GALOUBETS, FLÛTES

C'est en tant que multi-instrumentiste que Guillaume Rigaud s'implante dans le domaine de la musique traditionnelle. Originaire du Var, il démarre son parcours par l'accordéon diatonique et le galoubet, avec lesquels il participe à diverses formations. Il commence la musique au sein de groupes folkloriques et rapidement se sent attiré par d'autres styles, d'autres façons de faire sonner et veut apprendre. Jeune, il joue dans différentes formations de bal et apprend avec Jean-Louis Todisco, Miquèu Montanaro, Pascal Seixas, Fabrice Gaudé, Baltazar Montanaro et bien d'autres.

Très rapidement Guillaume compose et étant attiré par d'autres musiques traditionnelles, il repousse les frontières et travaille sur les musiques méditerranéennes et autres musiques du monde.

Aujourd'hui, il est également référencé comme joueur de cornemuse dans le Var. De la musique de rue à la musique sur scène, du spectacle pour enfants au concert, il trouve sens à véhiculer les musiques traditionnelles à travers plusieurs formations, et les façonner dans différents univers. Pendant plusieurs années il travaille avec des compagnies des arts de rue tels que les MontsRieurs, le Cirque Pouce...

Enseignant au conservatoire intercommunal de la Provence Verte depuis 2012, il tend de manière pédagogique à rendre accessible à tous les musiques

traditionnelles. La création «Borrasca» mènera ses élèves à jouer avec Fouad Didi, Carlo Rizzo, Serge Pesce et Miquèu Montanaro.

Créateur de la compagnie Aouta en 2014, c'est en tant que directeur artistique qu'il s'investit dans diverses propositions artistiques en travaillant sur les musiques méditerranéennes avec Nicola Marinoni, Omer Konur, Camille Guillemet... Un vaste domaine dans lequel il apprend, s'imprègne d'influences et compose. Divers spectacles de rue sont produits par la compagnie et font encore aujourd'hui des tournées avec succès.

Ses inspirations ne s'arrêtent pas à la musique traditionnelle. Il travaille avec Benjamin Melia sur deux créations : le groupe Dart Lab du bal trad avec de l'électro et en 2018 le spectacle « L'ambition d'être tendre » en coproduction avec la compagnie « La Parenthèse – Christophe Garcia » spectacle qui sera joué avec succès, en 2019 au festival d'Avignon. Il est également à l'initiative d'un travail de fond pour structurer la compagnie et la rendre lisible sur le territoire en répondant à des appels à projets, subventions et conventionnement.

Depuis ses débuts, il écrit ou arrange la musique dans la plupart des projets dont il fait partie et continue à mener les instruments traditionnels dans une dynamique actuelle.

Dernièrement il est soutenue par l'agglomération Provence Verte avec la création «Ar6tet», une musique alternative : Trad – Jazz/Rock.

SYLVIA AUCLAIR, CHANT, PERCUSSIONS

Sylvia Auclair, multi-instrumentiste originaire du sud de la France, s'initie à la musique dès son enfance par l'étude du piano classique. Elle chante et s'accompagne à la guitare, sur des répertoires de chansons françaises et sud-américaines. Attirée par le jazz, elle s'installe à Paris en 2007 pour étudier le chant dans l'école Arpej et au conservatoire, où elle se forme notamment auprès des pianistes Jean-Marc Brisson, Philippe Baden-Powell, Pierre Carrié, du saxophoniste Nicolas Dary et de la chanteuse Caroline Faber. Elle travaille également la voix avec Sara Lazarus, David Linx, Laurence Saltiel, Sonia Alvarez, Damien Silvert, Sophie Hervé, Melody Louledjian. Elle développe son jeu de guitare avec Frédéric Sylvestre et Yves Brouqui. Passionnée par la musique brésilienne, elle apprend les petites percussions (pandeiro, caxixi, kasskass...), pratique la batucada (surdo, tanborim) et reçoit l'enseignement de musiciens brésiliens en France et à Rio de Janeiro. Dès son arrivée à Paris, elle se produit régulièrement avec les musiciens de la scène jazz actuelle. Elle chante dans le groupe vocal a cappella Yep ! pendant 4 ans et participe à différents projets de chanson, en studio ou sur scène, comme chanteuse ou choriste. En 2010,

elle intègre le chœur Gospel pour 100 voix avec qui elle effectue des tournées en Europe pendant 8 ans. Son univers évolue de plus en plus vers le théâtre et le mélange des genres artistiques. Elle crée en 2011 avec deux amies musiciennes le spectacle *Stories Come Back* ou *Mémoires d'un larynx*. Depuis, elle collabore régulièrement à des créations, en tant que compositrice, autrice et interprète (très jeune public, conte musical, théâtre musical). En 2012, elle part au Brésil pour se former aux percussions, notamment autour du samba, dont elle restera passionnée à son retour en France. En 2016, elle intègre le groupe féminin de percussions brésiliennes Zalindê. En 2019, de retour dans le Sud, elle crée la compagnie *Au fil de l'eau* et en 2021 son premier spectacle jeune public *Quand Noël s'emballe*, puis *Sambadaora*, le groupe de samba dont elle rêvait, en 2022.

Formée au CFMI d'Orsay (direction de chœur, composition, écriture de chansons et de contes, mise en scène, danse) et titulaire d'un DUMI, elle intervient dans le cadre de classes CHAM à Pantin puis intègre le CREA à Aulnay sous Bois, en tant que musicienne intervenante et chef de chœur, pendant 3 ans. Depuis 2013, elle propose régulièrement des ateliers de pratique musicale (jazz vocal, percussions corporelles, voix en scène...)



Caroline ABLAN

Caroline ABLAN

Création
Le Chantier
Buissonnier

NU

JULIE AZOULAY

Paysages et poèmes asiatiques

Julie AZOULAY, chant
Jérémi SCHACRE, guitare
Thomas BOURGEOIS, percussions

Julie Azoulay a publié en 2021, « L'Ivre », un « Oratorio pour le vivant » dans lequel Olivier Le Borgne, programmateur à Radio France, a vu « une proposition crossover où se croisent généreusement différentes traditions et différentes époques ». La mélopée de Julie Azoulay touchant les répertoires de musiques anciennes du bassin méditerranéen, les chants du Moyen-Âge (troubadours et trouvères), les musiques du monde. C'est dans le même esprit, que la chanteuse – compositrice propose cette suite. Après l'Iran, l'Inde et Israël, c'est le Japon et la Chine qu'elle met à l'honneur. Un Japon avec lequel elle renoue puisque son mémoire de master de Lettres avait pour objet les haïkus. Soit des textes issus du taoïsme ou du bouddhisme dans lesquels se déclinent l'ivresse et l'illumination. « Nu » ou quand l'intensité du réel côtoie l'usage du vide. Une création dans laquelle son goût pour la nature et les étendues sauvages hors de la civilisation moderne, s'affirme à nouveau. Avec le défi de rapprocher des cultures si lointaines via la langue française qui demeure au cœur de sa musicalité.

En résidence de création du 14 au 17 novembre 2022.

JEU 10:00
17 Représentation
NOV scolaire
Modalités sur inscription

20:30 CONCERT

BRIGNOLES, Conservatoire
Les Ursulines – Auditorium

Coproduction : Humanum Est, Le Chantier
Avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre de l'aide au projet

Tarif A

POÈMES JAPONAIS DES SAISONS

« HAÏKU » DE L'ÉCOLE DE TEIKOKU (1571–1653) À AUJOURD'HUI

Le haïku n'est pas une illumination divine mais un réveil devant le fait, une saisie de la chose comme événement. C'est une perception de l'immédiat, sans arrière pensée spéculative, une évidence soudaine. Le haïku se fait élan vers la chose, réceptivité primaire du monde sensible. Les éléments de la nature y étincellent. « Le haïku a la pureté, la sphéricité et le vide même d'une note de musique » disait Roland Barthes.

De même que la poésie classique chinoise est imprégnée à la fois de confucianisme, de bouddhisme et de taoïsme, de même, le haïku est à l'égal des autres arts du Japon, imprégné de bouddhisme Zen. Le poème a pour mission le surgissement d'une évidence, au moyen d'une écriture laconique et limpide. Le haïku semble laisser parler les choses d'elles-mêmes. Tout le Zen, dont le haïku est la branche littéraire, apparaît comme une pratique destinée à arrêter le langage, à cesser le flux de la pensée avec celui des mots.

POÈMES CHINOIS DE PAYSAGES

« SHANSHUI SHI » POÉSIE DES MONTS ET DES EAUX – DYNASTIE DES T'ANG (618–907) ET DES SUNG (960– 1279)

La montagne est dans la société chinoise la négation directe du monde humain et plus particulièrement de la cour, avec ses complots, ses conflits et ses ambitions. Elle est un lieu de détachement et de refuge par excellence. Elle est aussi, pour certains ermites, le lieu symbolique de la présence à soi. Pour la tradition taoïste, elle représente le site idéal de conjonction entre les forces supérieures qui animent et traversent l'ensemble des réalités.

Le poète quitte les angoisses du quotidien pour entrer dans un autre monde, un monde enchanté où tout est repos et simplicité. L'expérience du poète est celui d'une adhésion à la nature, dans le silence de la contemplation, de par une disponibilité totale des sens. Le style du poète est comparable à celui par lequel un disciple du ch'an (infusion du bouddhisme dans la pensée taoïste) atteint l'éveil. Le tao est la manière d'être et d'agir selon l'harmonie spontanée, organique de la nature. Pour le ch'an seul importe l'éveil à l'identité de notre nature véritable et de l'univers : la saisie de la réalité ultime, de l'évidence primordiale qui s'accompagne d'une intense sensation de liberté, d'un accord avec le cours des choses. Un chemin de liberté pour le lettré, entre la parole poétique et le silence.

L'ivresse tient une place importante dans la poésie classique chinoise. Le vin est pour le poète, aussi important que l'encre. L'ivresse qu'il procure permet de s'accorder au cours naturel des choses, d'entrer en communion avec le flux de l'instant éternellement présent.

« NU »

Après la sortie de l'album *L'IVRE* (Label Paraty/ Distribution Harmonia Mundi-Pias), Julie Azoulay poursuit son « Oratorio pour le vivant ». Après des poèmes de la Perse médiévale, de l'Inde et d'Israël de l'antiquité, c'est le Japon et la Chine qui sont à l'honneur. Le défi se poursuit, celui de faire dialoguer des cultures lointaines avec la langue française qui demeure au coeur de sa musicalité.

Dans *NU*, le paradis terrestre existe ici-même. Nous y sommes exilés en tous lieux, au spectacle de paysages gigantesques ou miniatures. Ce n'est pas un jardin ruisselant de fruits abondants. Ce n'est plus l'ivresse d'une symbiose entre l'humain et le non-humain. La nature est cette fois au devant même de la scène, décrite dans sa pure et brute évidence.

BIOGRAPHIES

JULIE AZOULAY, CHANT

Julie Azoulay voyage sur terre, écrit, photographie : Elle est diplômée d'un master de Lettres modernes à Paris où elle choisit d'étudier la poésie japonaise des *haïku* ; elle est guide conférencière pour l'exposition *Le Jardin planétaire*, conçue par le paysagiste et écrivain Gilles Clément ; elle rédige un court essai sur le paysage dans la peinture de la Renaissance ;

Elle réalise des études de photographie à l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles durant lesquelles elle rencontre des habitants de la steppe en Mongolie, et accompagne par ailleurs pour un reportage, des séances de préparation haptonomique à l'accouchement. Elle aura fait plusieurs voyages en Asie et rencontré différentes cultures musicales en Méditerranée, notamment les danses traditionnelles du sud de l'Italie.

Suite à un diplôme en art-thérapie où elle expérimente la voix comme outil thérapeutique, à une formation sur l'anatomie de la voix auprès de Blandine Calais-

Germain, et suite à une formation déterminante avec Jean-Yves Pénafiel autour de l'improvisation vocale en langue imaginaire, elle crée un lieu dédié à la transmission des pratiques vocales. Elle rédige un essai sur le lien à la nature et l'impact des modes de vies modernes à travers la pratique de la voix (*La voix des sources, Essai sur le chant improvisé en langue imaginaire, du sauvage à l'intime*).

Après une dizaine d'années consacrées à la pédagogie de la voix, elle intègre différentes formations de musiques anciennes : polyphonies sacrées du Moyen-Âge, de la Renaissance et chants byzantins avec l'ensemble *Irini*, chants mystiques de Hildegarde de Bingen en duo avec Lisa Magrini, et polyphonies de la Renaissance avec l'ensemble *Vox Vagans*. Aussi, elle mène un trio entre chanson et musiques du monde pour lequel elle compose sur des poèmes sacrés anciens, donnant naissance à trois volets de création, Les chants sacrés du corps amoureux, que finalement le projet *L'ivre* synthétisera autour de l'abondance de la nature et de la « réceptivité radieuse » (Robert Musil) que nous en avons.

JÉRÉMIE SCHACRE, GUITARE

Médaillé d'or de guitare classique et de musique de chambre du Conservatoire d'Aix-en-Provence, Jérémie Schacre se passionne depuis toujours pour les musiques improvisées. Empreint du jeu de Django Reinhardt et de sa formation flamenca sous la direction du maître Juan Carmona, il crée avec son ami violoniste Jean-Christophe Gairard le groupe *Clair de Lune trio* qui se spécialisera dans les musiques des Balkans, notamment de Roumanie. De découvertes musicales en initiations traditionnelles, il se perfectionne en autodidacte dans les musiques du monde – le fado et le rebetiko (avec le projet de la chanteuse grecque Kalliroi Raouzeou) ; les chants roms et bulgares (avec l'ensemble *Nova Zora*) ; la musique russe (avec le groupe *Tchatchaski*) ; le flamenco et les chants gitans (avec la chanteuse gitane Negrita, et le groupe *Chico & les Gypsies*). C'est aussi vers le jazz qu'il se porte, se captivant pour les expérimentations sonores et mettant son jeu de musicien classique au service d'un univers nouveau qu'il prend plaisir à explorer (notamment lors de créations autour du guitariste américain Bill Frisell – initié par le batteur Ahmad Compagoré ; ou avec la chanteuse Eyma, dont il accompagne le projet *NOLA Sketches* qui esquisse un croquis de la Nouvelle-Orléans). Le jazz manouche ne le quitte jamais, et fort des scènes qu'il partage avec des musiciens de renom (Didier Lockwood, Tchavolo Schmitt, Tcha Limberger), il intègre de nombreux projets en tant que soliste (*Masterki, Swinguys*) et développe sa créativité dans des groupes de compositions originales (*Tzwing*). Il poursuit enfin son parcours de musicien classique, alliant ses atouts créatifs aux accents de musique du monde à son jeu virtuose au sein d'ensembles s'adonnant à la recherche autour du patrimoine et des textes sacrés – notamment avec le projet *L'Ivre* porté par la chanteuse Julie Azoulay. La curiosité l'emmenant toujours vers d'autres horizons, c'est en illustrateur qu'il se présente dans des œuvres mises en scène – le conte musical *Kalo et Sheinka* d'Hervé Le Jacq & Sofyan Ruel ou encore la collaboration avec la danseuse et chorégraphe Sophie Tabakov.

THOMAS BOURGEOIS, PERCUSSIONS

Bercé par le jazz et les musiques du monde, Thomas Bourgeois commence à étudier la batterie dès son plus jeune âge. Après plusieurs années de pratique au sein de divers conservatoires en section jazz : Aix, Perpignan et Marseille où il obtient le 1^{er} prix à l'unanimité avec félicitations et le prix Sacem, il acquiert une solide connaissance rythmique. Sa passion pour les musiques ethniques le pousse alors à élargir sa pratique instrumentale à différentes percussions traditionnelles. Sa rencontre avec la famille Chemirani, maîtres du zarb (percussion iranienne) en Europe, sera déterminante. Thomas Bourgeois se consacre dès lors à la pratique du zarb. En parallèle, il approfondit sa connaissance des percussions du Moyen-Orient (daf, bendir, req) également auprès des fils Chemirani et avec Zia Mirabdolbaghiau au Conservatoire Régional de Nice. Son « statut » de batteur-percussionniste lui permet d'intégrer des formations musicales éclectiques, du jazz oriental à la musique grecque en passant par des chants judéo-occitans et la musique médiévale.



Anne-Sophie TSCHIEGG

Concert
Buissonnier

MÍSIA

ANIMAL SENTIMENTAL

La grande voix du Fado contemporain

MÍSIA, voix

Fabrizio ROMANO, piano

Bernardo COUTO, guitare portugaise

Daniel PINTO, basse acoustique portugaise

Bernardo VIANA, viola de fado

Misia, la grande chanteuse portugaise de Fado, est de retour et un de ses premiers concerts à l'étranger est pour la Croisée des Arts. Une création puissante et fatale à l'instigation du Chantier (Centre de création des Musiques du monde). Son nouveau répertoire est intitulé « Animal Sentimental ». Soit l'objet d'un triptyque, inspiré par une carrière internationale qui court sur trois décennies, lequel comprend ce spectacle, un livre autobiographique, un disque produit par Wolf-Dieter Karwatkyn, célèbre pour ses enregistrements chez Deutsche Grammophon. Mísia n'est pas seulement l'un des « trésors nationaux » les plus précieux du Fado, cette francophile est aussi l'une de ses innovatrices les plus aventureuses, une voix qui n'a jamais oublié la tradition et a toujours su regarder les signes que la vie lui apportait. Un chant qu'ont servi les plus éminents auteurs portugais qui ont écrit pour elle et autant de compositeurs sublimes.

VEN 10:00
25 Représentation
NOV scolaire
Modalités sur inscription

**21:00 CONCERT
BUISSONNIER**

Production : Le Chantier / Uguru

En partenariat avec l'Agglomération Provence Verte et la ville de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

SAINT-MAXIMIN
La Croisée des Arts

Tarif B

BIOGRAPHIE

MÍSIA – LE FADO AU-DELÀ DU FADO

« *Misia dessine des larmes dans toutes les langues* »
Johanna Keller, New-York Times.

En 1995, l'Académie Charles Cros distinguait Misia pour son opus *Tanto menos, Tanto mais*. Quelques années plus tôt, elle avait publié un album qui annonçait un tempérament de pionnière puisqu'un de ses titres s'appelait *Liberdades poéticas*. Avec celui-ci elle signalait le début du « nouveau fado ». Puisque, en appelant à la puissance atavique du texte, elle entendait revisiter le genre. Pour cela, elle allait mettre à contribution des poètes, des écrivains, des compositeurs, mais aussi des photographes, des stylistes, séduits par sa vision du Fado. Ainsi elle sera redevable du seul poème connu d'Agustina Bessa-Luís, la Marguerite Yourcenar portugaise. De même qu'Antonio Lobo Antunes, José Saramago, (qui deviendra Prix Nobel de littérature), Lidia Jorge, Vasco Graça Moura, tant d'autres, écriront spécifiquement pour son travail.

Mais Misia va créer aussi sa propre sonorité : enregistrant avec le traditionnel trio de guitares elle y ajoute parfois des instruments entendus dans les rues du Porto de son enfance comme l'accordéon ou le violon. Sans parler de l'usage du piano. Et puis, il y aura ses collaborations avec la Brésilienne Maria Bethania, l'Espagnole Martirio, Iggy Pop, beaucoup d'autres. Ses incursions vers boléros et tangos, réminiscences de sa mère espagnole. Ses implications dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill et Berthold Brecht, *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla, ou *Mediterrâneo* du groupe baroque L'Arpeggiata.

En son temps, sa mise à jour du Fado secouera un milieu fadiste frileux et déchirera bien des stéréotypes puisque le Fado fut, au moment de la Révolution des œillets, accusé de participer de la trilogie aliénante des « 3 F » avec Fatima et le Football. Et, de fait,

toute une génération de chanteuses s'est allègrement inspirée de ses novations, sans toujours lui rendre justice, comme elle pu le faire avec ses hommages discographiques exemplaires à Amalia Rodrigues ou au grand maître de la guitare portugaise, Carlos Paredes.

À la longue, il fallut bien reconnaître que ses transgressions allaient de pair avec une grande fidélité à l'esprit du genre. Son exigence métapolitique, son expressivité, sa part d'utopie blessée, sa vie tout simplement, comme cela est flagrant dans son album, *Pura Vida*, co-produit avec le pianiste napolitain, Fabrizio Romano, qui cartographira la grammaire des émotions : c'est à dire l'Absence, le Corps, le Destin, les Hommes, la Peau, la Saudade, le tout ou le presque rien. C'est ce chemin de crêtes, d'une universalité poétique, jalonné de 15 albums, qui l'a conduit sur les plus grandes scènes du monde, de la Grande Cour d'Honneur du Palais des Papes à la Philharmonie de Berlin, du Konzerhaus de Vienne au Festival d'Adelaïde. C'est en tout cas ce parcours exceptionnel, difficile, rigoureux, d'une liberté inaliénable, que l'Académie Charles Cros a tenu une nouvelle fois à saluer, en 2020, avec un « In honorem ». Une trajectoire qui lui a valu parfois d'être qualifié de digne héritière d'Amalia Rodriguez. Ce à quoi notre francophile invétérée a répondu avec son humour impénitent : « À ce titre un peu trop monarchique, étatique, je préfère celui d'Anarchiste du Fado, s'il faut absolument me définir. Alors que le Fado vivait de mauvaises années après la Révolution des œillets, j'ai peut-être un peu contribué à maintenir les portes ouvertes entre Amália et la nouvelle génération. C'est peut-être pour cela que l'on veut me coller une étiquette. Mais j'ai toujours été un esprit libre, un courant alternatif, hors système. Mon fado est très personnel, il me représente, il est le fruit de mes expériences, de mes racines, de mon histoire, de mes rencontres. Je suis tout simplement une artiste avec ses particularités. »

Frank Tenaille

MÍSIA : ÉCLATS DE MOTS

ENFANT DE LA BALLE ?

« Enfant et adolescente, alors que nous vivions à Porto, ma grand-mère maternelle, meneuse de revue à la Mistinguett, était mon pilier de vie affective. Mes parents avaient divorcé. Ma mère avait repris sa carrière de ballerine. Du coup, nous étions souvent toutes les deux. Je me suis nourrie de ce lien, des histoires qu'elle me racontait. À la maison, nous écoutions beaucoup de musique, des chants traditionnels espagnols, du fado, bien sûr, mais aussi des mélodies du monde entier. Radio, télévision et disques, étaient les bases de son quotidien. Dans la famille, nous étions très éclectiques. »

MONDE

« Je voulais être anthropologue. Les rapports entre les hommes et les femmes dans le monde, l'organisation des sociétés en fonction de l'époque ou du lieu de vie, me fascinaient et me fascinent toujours. Je lisais avec avidité les textes de Margaret Mead, de Claude Lévi-Strauss ... »

DÉBUTS

« Lorsque j'ai commencé à faire du Fado de la manière dont je le fais, en 1990, le fado n'était pas à la mode. Les maisons de production n'en voulaient pas. J'ai dû me lancer seule dans une traversée du désert car je faisais quelque chose pour laquelle il n'y avait pas de public. Mais c'est la chose la plus belle qui puisse arriver à un artiste : c'est de créer son propre public et non pas être la réponse à une demande de l'industrie discographique ou à une demande culturelle. »

PIONNIÈRE DE LA GÉNÉRATION DU FADO ?

« C'est l'interprétation qu'on en fait, mais ce n'était pas mon intention. Un livre « O Futuro da Saudade », de Manuel Halpern dit que tout ce qui est « nouveau fado » a commencé avec mon premier disque. C'est un fait. Car la nouvelle génération a beaucoup s'est intéressé aux poètes, à d'autres instruments, et sont apparus des producteurs qui n'appartenaient pas au monde du Fado. À l'époque, je l'ai fait parce que je devais le faire et ce n'est que maintenant, en regardant en arrière, que je vois ce que j'ai déclenché. »

FADISTE, CHANTEUSE, ARTISTE ?

« Je suis une interprète. J'ai chanté/joué dans diverses situations comme Les sept péchés capitaux de Kurt Weil et Bertolt Brecht à Munich, l'opérette Maria de Buenos

Aires de Piazzola et Ferrer au Théâtre National São Carlos à Lisbonne, L'Histoire du Soldat de Stravinsky et Ramuz à Barcelone, Les Lieder de Schubert et le fado avec la Philharmonie de Bremen, la pièce Giusefina, inspirée de Lettre de Casablanca d'Antonio Tabucchi... Le Fado est un instrument parmi d'autres pour interpréter la vie. Être fadiste est pour moi une chose merveilleuse. Dès lors qu'un Portugais se lève et dit « Ah, fadista ! », je deviens fadiste. À l'intérieur de moi, je me sens fadiste, mais personne n'est fadiste tout le temps. C'est pour cela qu'existe ce moment du « Ah, fadista ! », moment magique car quelque chose de spécial vient de se passer. En fait, ma voix est une voix personnage, pas une voix instrument, dans le sens de la perfection technique. Je recherche davantage la densité interprétative. »

INFLUENCES ?

« Amália est une référence incontournable, mais aussi Beatriz da Conceição. Je pense d'ailleurs que je suis davantage de sa « lignée » et de celle de Fernanda Maria. J'adore Amália, mais je suis plus proche du Fado affirmatif, à voix rauque (rires). Ensuite, j'ai les influences des arts plastiques, de la danse contemporaine, des écrivains, des philosophes. Je suis une éponge, une personne toujours curieuse. Plus les années passent, plus j'ai de liberté et plus je me sens curieuse. »

LE FADO EXCLUSIF AUX PORTUGAIS ?

« Je pense que le Fado est perçu par toutes les personnes sensibles à un langage émotif. Les Portugais ont un avantage car ils comprennent les paroles, les rimes dans les rimes, la musicalité des poèmes. Mais c'est toute la force de ce chant traditionnel, certes local, personnel, intime, d'être aussi et à fortiori universel. C'est une musique de l'âme. Même sans comprendre les mots, le public se laisse emporter par le langage émotionnel, il le décrypte et l'interprète en fonction de son vécu. Ce n'est pas une simple chanson, une simple mélodie, car on doit habiter le morceau pour lui donner vie. C'est un prolongement de soi. Mes concerts, qu'ils soient à Paris, à Tokyo ou en Nouvelle-Zélande, ont toujours les mêmes moments forts d'émotion ».

LIBERTÉ

« Tout ce que je fais, je le fais par envie. J'ai cette chance de pouvoir être une artiste libre. Tout est vrai. J'évite les faux-semblants. Tout me ressemble. Mon parcours est d'une grande vérité envers le public et envers moi-même ».



ERIC SNEED

Création
Le Chantier

LA SOUSTRAK FAIT SON JAZE

VROD / AURIER / LEMÊTRE

Création d'un Orchestre d'hommes-orchestres

Jean François VROD, violon

Frédéric AURIER, violon

Sylvain LEMÊTRE, percussions

Sam MARY, création lumières

JEU 10:00

08 Représentation
DÉC scolaire

Modalités sur inscription

18:00 ATELIER
MASTERCLASS

BRIGNOLES, Conservatoire
Les Ursulines – Auditorium

Entrée libre
sur réservation

VEN 20:30 CONCERT

09
DÉC

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

Trio emblématique du Trad' français, « La Soustraction des fleurs » fête ses 20 ans. Issu des musiques du Massif-central, le ramage du trio est celui de l'exploration, de la composition, de l'improvisation. Jean-François Vrod, collecteur-musicien des traditions orales, est attentif aux enjeux de l'art contemporain. Frédéric Aurier, violoniste, membre du prestigieux Quatuor Bela, joue aussi bien Ligeti et Bartok que les bourrées de son pays auvergnat. Acteur du légendaire trio « Le Cercle » (Jean Pierre Drouet, Willy Coquillat, Gaston Sylvestre), Sylvain Lemêtre s'autorise toutes les aventures, de l'ensemble Cairn au guitariste Marc Ducret, de ses duos avec Denis Chouillet (piano) ou Benjamin Flament (percussions) à ses propres solos (Sonore Boréale). 20 ans après, notre trio fait muter son instrumentarium d'origine. S'il n'a pas hésité à parer ses instruments de diverses préparations en vue d'obtenir une palette timbrale aussi riche que possible, le trio souhaite aujourd'hui poursuivre l'extension de son univers sonore.

En résidence de création du 5 au 9 décembre 2022.

Coproduction : Le Chantier, La Ferrière, Gmem CNCM (Marseille), Mucem (Marseille), Cerc (Pau), La Cité de la musique (Marseille)

LA SOUSTRAK FAIT SON JAZE

En 2023, le trio **La Soustraction des fleurs** va fêter ses 20 ans. L'âge de raison, sans doute... l'âge de raison peut-être... Fondé par le violoniste Jean-François Vrod issu des musiques orales du massif-central français, le trio occupe dès ses débuts une place à part dans le paysage musical français. Si ses racines sont clairement identifiées, son ramage est celui de l'exploration, de la composition et de l'improvisation. Bref, celui de la création. Ainsi, le trio navigue sans complexe dans des contextes très divers, du festival de musiques traditionnelles au concert de musique contemporaine.

Plusieurs spectacles, concerts, enregistrements, collaborations avec d'autres univers artistiques ont vu le jour faisant de ce trio un riche espace d'échanges artistiques.

Jean François VROD est à la fois pétri de son histoire de collecteur-musicien des traditions orales du domaine français et également fort attentif aux enjeux de l'art contemporain dans toutes ses expressions.

Frédéric AURIER, violoniste membre du prestigieux Quatuor Bela est un instrumentiste complet jouant tout aussi bien Ligeti et Bartok que les vieilles bourrées auvergnates du pays dont il est originaire. Ajoutons qu'il est aussi un compositeur aujourd'hui reconnu dans le paysage musical savant.

En digne descendant de la lignée de percussionnistes français menant au légendaire trio de percussions Le Cercle (Jean Pierre Drouet, Willy Coquillat, Gaston Sylvestre), **Sylvain LEMÊTRE** s'autorise toutes les aventures musicales, des audaces contemporaines de l'ensemble Cairn à l'ensemble du guitariste Marc Ducret, de ses duos avec Denis Chouillet (piano) ou Benjamin Flament (percussions) à ses propres solos (Sonore Boréale), le tout dans une réjouissante attention à la théâtralité du plateau.

UN ORCHESTRE D'HOMMES ORCHESTRES

20 ans après ses débuts, le trio décide d'interroger tout d'abord son intrumentarium d'origine (2 violons et 1 zarb). Si au cours du temps, les 3 musiciens n'ont pas hésité à parer leurs instruments de divers préparations, ont volontiers parlé, chanté en jouant, ont utilisé la podorythmie, le tout en vue d'obtenir une palette timbrale aussi riche que possible, ils souhaitent aujourd'hui encore enrichir cette palette sonore. C'est pourquoi ils imaginent pour le présent projet : un Orchestre d'hommes-orchestres

Il n'aura échappé à personne qu'un musicien se construit dans une relative solitude, mais on dira aussi que toutes les traditions musicales ont cherché des solutions pour donner une dimension polyphonique au geste musical du soliste. Ainsi, dans l'Antiquité méditerranéenne, la musique instrumentale est intimement liée à la performance orale poétique. Les Aèdes grecs sont à la fois poètes, parleurs, chanteurs et musiciens comme le seront plus tard les jongleurs de l'occident médiéval ou comme le sont aujourd'hui les griots de l'Afrique de l'Ouest. Tous proposent un geste sonore polymorphe.

Bon nombre de musiciens populaires de l'espace rural européen qui jouent généralement seuls, développent eux aussi des stratégies pour sonner « large ». En rajoutant voix, pieds, grelots, bruiteurs divers, double cordes (traditions du violon populaire) picotage (traditions de cornemuse), bourdons sur l'instrument (vieilles à roue, cornemuses), basses à la main gauche (accordéons diatoniques et chromatiques), basses aux pied (école Belge Namuroise d'accordéon), cordes sympathiques (Hardingfele norvégien).... tous les stratagèmes sont bons pour élargir le spectre sonore.

À ce propos, on rajoutera que s'il est bien une histoire singulière dans cet aller-retour entre solitude musicale et plénitude orchestrale, c'est bien celle de la batterie qui rassemble en un seul geste les taches de trois musiciens (grosse caisse, cymbales, et caisse claire).

Quand à la musique savante, elle regorge elle aussi de multiples inventions de ce type, que ce soit dans l'écriture (partitas pour violon seul de Jean-Sébastien Bach...), dans les dispositifs instrumentaux (piano préparé de John Cage....) ou dans quelques audaces méconnues telle que celle du violoniste Nicolaus Bruhns ayant vécu au 17^{ème} siècle, qui selon la légende s'accompagnait du clavier des basses de l'orgue de son église voisine tout en jouant du violon.

In fine, on voit alors apparaître dans diverses esthétiques des musiciens qui s'inventent leur mini-orchestre personnel pour performer bien souvent à l'extérieur. Il y a quelque chose du théâtre de rue, de la harangue, du camelot dans ce geste artistique singulier, ce qui n'est pas sans déplaire à l'humeur habituellement joyeuse du trio. Dans le jargon des musiciens populaires français, cet ensemble d'instruments hétéroclites joué par une seule personne s'appelle un « **Jaze** », involontaire condensé sémantique de « Jazz » (américain) et du verbe « jaser » !

TRIO LA SOUSTRATION DES FLEURS

Le trio La Soustraction des fleurs est un ensemble de création musicale œuvrant à partir des traditions orales du domaine français. Créée en 2003, le trio réunit Jean François Vrod (violon, voix, direction artistique), Frédéric Aurier (violon, voix) et Sylvain Lemètre (zarb, voix) auquel s'associe Samuel Mary pour la création lumière et scénographique. Ensemble, ils frottent les silex des sons et des dits de la tradition populaire à ceux de l'improvisation, de la théâtralité et de l'écriture pour allumer leur feu.

Pour le présent projet, les 3 musiciens de la Soustraction des fleurs, en zoomant sur cette histoire, imaginent pour chacun d'entre eux des possibilités d'extensions instrumentales : Sets de pieds, de genoux, d'entre-jambes, préparations pour les 2 violons, élargissement instrumental autour du zarb, modificateurs acoustiques de voix, bref tout un ensemble orchestral avec lequel *in fine*, ils souhaitent poursuivre leur recherche compositionnelle.

Ce projet est également pour le trio l'occasion de retrouver avec plaisir un vieux compagnon de route en la personne de **Sam Mary** aux lumières et bricolages scénographiques.

20 ans ...

20 ans déjà...

Ils y ont déjà cuit 5 concerts-spectacles : En 2003 leur « Concert d'ouverture », en 2009 le spectacle « L'après de l'avant » à propos de la mémoire et des archives, et en 2015 « Le Jardin des jardins », un opus résolument jardinier. 2 CD ont été publiés par le Label *Signature* de *Radio France* et un troisième est paru au label *Umlaut*, début 2018. En 2018 leur nouveau concert : « La soustraction des fleurs se concerte » présente un répertoire totalement inédit. En 2019, ils rencontrent Cyril Isnart anthropologue du CNRS pour une conférence-concert commune sur le patrimoine. En 2021 avec l'ensemble de musique contemporaine 2e2m, ils créent le concert « Des pieds et des mains ».



Mati Arnoult

À L'ÉCOUTE DU MONDE SUR **MUSICAPEDIA.FR** PORTAIL PÉDAGOGIQUE DES MUSIQUES DU MONDE

*Articles, ressources pédagogiques, interviews,
parcours sonores, vidéos, paroles d'artistes ...*

Après 20 ans d'histoire et d'artistes reçus en création, le Chantier dévoile ses ressources cachées avec MUSICAPEDIA, une plateforme où résonne la diversité musicale de la planète. Son ambition : faire connaître les idiomes sonores, partager les savoirs des patrimoines culturels immatériels, donner envie de faire de la musique.

MUSICAPEDIA vous invite au voyage dans un parcours original et ludique à travers les sons fascinants des instruments traditionnels, les polyphonies et polyrythmies, les danses et les rituels, et bien d'autres gourmandises !



Écoutez le monde sur
musicapedia.fr

Portail pédagogique des musiques du monde en création

MUSICAPEDIA est conçu par Le Chantier — *Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde* et bénéficie pour sa réalisation d'une aide de l'Union Européenne et du Conseil Régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Création
Le Chantier

CORNEMUSES ALCHIMIQUES

BABELONI QUARTET

Yvon BAYER, Eric MONTBEL, cornemuses Béchonnet, grande cornemuse, chabrette, cornemuse à miroirs, muchafou, pastoral-pipe

Marc ANTHONY, vielle à roue électroacoustique

Nicola MARINONI, percussions, bruitages

La cornemuse, un monde sonore, un monde de folie, un univers multiforme aux variantes énigmatiques. Instrument des bergers, des rois, des anges, des sirènes, des fous, des monstres, des diables, des bouffons ; des singes, des lapins, des ours, des chèvres ; des scènes pastorales et des représentations religieuses. Un instrument joué dans les cours, les banquets, les noces, les fêtes traditionnelles religieuses ou païennes.

Cette création emmènera l'auditeur dans un monde sonore, et le spectateur dans un univers visuel dans le but qu'ils s'y perdent. Soit un cocktail de sons, d'ambiances sonores, de films autour de peintres comme Jérôme Bosch, Met de Bles, Maerten de Voos, de lumières proche des peintures à la bougie, de textes de G. Sand, A. Tabucchi, E. Savitzkaya, E. Montbel.

En résidence de création du 23 au 27 janvier 2023.

JEU 10:00
26 Représentation
JANV scolaire
Modalités sur inscription

VEN 19:30 RENCONTRE
27 20:30 CONCERT
JANV

Coproduction : Collectif Subito Presto / Association Trisunic, Le Chantier, Cité de la musique de Marseille, le Vélo Théâtre d'Apt
Avec le soutien du Conseil départemental du Vaucluse

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

BIOGRAPHIES

ERIC MONTBEL, CORNEMUSES

Joueur de cornemuse, guitare, flûtes, sax et clarinette, compositeur, chercheur, il est diplômé de l'EHESS Paris et docteur en ethnomusicologie (PhD) de l'Université Sophia-Antipolis, enseignant habilité en ethnologie et musicologie. Il enseigne l'ethnomusicologie et l'anthropologie musicale historique à Aix-Marseille Université. Né à Lyon, il vit aujourd'hui en Provence, entre Apt et Manosque — au pays de René Char et de Jean Giono. Ses recherches de terrain ont été publiées dans de nombreuses revues, il est l'auteur de plusieurs livres consacrés aux cornemuses et aux musiques traditionnelles / musiques populaires. Il reste engagé dans la « musique-pratique », recherche et action indissociées, où l'ethnomusicologie est impliquée dans la création de nouvelles musiques recontextualisées. Il joue la cornemuse dans plusieurs groupes aux esthétiques les plus diverses, trad, folk, jazz, musiques de rue, balèti. Il enseigne également la cornemuse à la Cité de la Musique de Marseille, et pour ETC-Aix-en-Provence.

Eric a joué pendant 10 ans avec le groupe *Lo Jai*, effectuant près de 20 tournées aux USA, en Inde et au Mexique entre 1989 et 2000. Puis il a créé de nombreux spectacles dont *la Charmeuse de Serpents*, *Le Jardin de l'Ange*, *le Jardin des Mystères*, *Vertigo...* Il dirige un orchestre de création universitaire dans le cadre du département Musicologie / Aix-Marseille Université.

Il crée, à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, *le Grand Balèti* accueilli et produit par la Cité de la Musique de Marseille. Composé de musiciens amateurs, présenté dans le cadre « Le Monde est chez nous » à Aubagne, en juin 2013, puis à Dignes (04) en septembre 2014 et en Mouans-Sartoux (06) en juin 2015, plusieurs fois aux Joutes de Correns (83), le Grand Balèti est programmé régulièrement sur la scène Cité de la Musique, La Magalone, pour le bal traditionnel. Boulègue balèti !

YVON BAYER, CORNEMUSES

Né à Verviers (Belgique). Pratique le dessin, la danse et la musique depuis de nombreuses années (débuté comme amateur en 1964).

Initié aux danses traditionnelles, principalement des pays de l'Est, il pratique ensuite la danse contemporaine à Liège, (diplômé de l'Académie de musique de Liège, classe de M.C.Wavreille) puis à Paris où il décide de s'installer en 1983.

Création de la Cie « Coup de Balai » à Paris (1984), créations collectives, première expérience de Cie professionnelles. Tournées, concours de Bagnolet.

Lauréat au Concours International de Nyon en Suisse en 1986. 1er solo : « Ô boquet one rawète et y rataque ! » : tournée en France, Italie, Belgique, Suisse, Autriche.

Il danse dans les compagnies de Lorraine Gomez, Andy Degrood, Jean Christophe Bleton, Jean Marc Colet, Louis Ziegler, Michèle Dhallu... Rejoint la Cie TRISUNIC en 1992 qui deviendra par la suite le Collectif SUBITO PRESTO. Interprète une quinzaine de solos et crée une vingtaine de chorégraphies, présentés un peu partout en Europe et au Japon. Collabore avec des musiciens d'horizons divers: Marc Perrone, Philippe Pierlot, Pierre Vaiana, Stefano Fhoger, le groupe « Zimpro », Gérard Garçin et Martine France, Pierre Diaz, Éric Montbel, Barre Phillips, le C.R.I....

Création du « Désirs Chroniques Quartet » (2011) avec Rémi Charmasson, Christiane Ildevert et Braka et du projet : « Quelques Morceaux en Formes de Poires » puis « BABELONI » trio avec E.Montbel et N. Marinoni. Concert-Visuel autour de l'iconographie de la cornemuse.

Il pratique l'improvisation et participe à diverses manifestations, performances, événements tant sur scène que dans la rue, comme danseur, musicien, comédien, acrobate.

Parallèlement au travail de création, mène des actions de sensibilisations auprès d'enfants, participe à des formations pour adultes (Enseignants,

professionnels, amateurs...), tant au niveau de la pratique de la danse que de la musique. Formateur à la musique pour les futurs professeurs de danse. (Diplômé par le Ministère en 1993).

MARC ANTHONY, VIELLE À ROUE

Autodidacte. Musicien professionnel depuis 1978. D.E. de professeur de musique traditionnelle.

Marc Anthony élabore ses discours musicaux multiples et son jeu sur la vielle à roue, à partir d'éléments puisés dans différentes musiques... traditionnelles, mais pas uniquement. Sa sensibilité de musicien contemporain lui fait mener des expériences dans des domaines musicaux très larges. Il croise les cultures traditionnelles dans des contextes de créations innovantes, passe de formations instrumentales très "trad" à des formules plus "actuelles", de la musique médiévale à l'improvisation électroacoustique...

De 2009 à 2014, musicien et compositeur pour la Cie Féria Musica (cirque contemporain) à Bruxelles.

Membre de différentes formations musicales : Artho duo, Faits & Geste, Pétra Ouchnok, Café-Charbons, Terre Neuvas, Idem, Le grand Orchestre Armorigène, Ténarèze, Le Sentiments des Brutes, Katé Mé, I Muvrini, Le Rôle des Douves, Tenaqui, Cie Chez Bousca, Pour Quelques Cordes de Plus.

Accompagnateur de : Olivier Mellano, Olivier Hestin, Roland Brou, Marie Noëlle Le Mapihan, Maude Madec, Pierrick Lemou, Equidad Barès, Pascal Fauliot, Martine Salmon, Serge Hureau, Xavier Lesèche.

NICOLA MARINONI, PERCUSSIONS, BRUITAGES

Après les débuts dans le rock, cours de lutherie (violon) au Conservatoire de Parme, Chœur Luca Marenzio (madrigaux) avec Luigi Quadranti. Il se forme en Percussions Classiques à Milan avec Italo Savoia et au Conservatoire de la Suisse Italienne – où il a enseigné de 1987 à 1995 – avec Paul Glass, Mike Quinn, etc. ; en Percussions Moyen Orientales à l'A.M.R. de Genève avec Marc Loopuyt et en Improvisation au Conservatoire de Lucerne avec Pierre Favre ; Stages avec Ruud Wiener et les Amsterdam Percussionists, Trilok Gurtu, Adama Drame, entre autres ; Stages de chant avec Emmanuel Pesnot, école Glotte Trotters de Martina Catella à Paris.

Il joue avec de nombreux musiciens : Giorgio Conte, Manu Theron et Lo Còr de la Plana, Delizioso (chanson swing italienne années '30), Maria Bonzanigo, Ameylia Saad Wu (Keynoad Trio), Michèle Fernandez, Eric Montbel, Ripercussioni Trio, Aix'inki (France-Finlande), Krachno Horo (Neno Koytchev musique bulgare), le projet Balkan'Ail d'Isabelle Courroy, Boukovo (fanfare balkanique), trio Babeloni, Brigata Italica, Patrick Vaillant, Françoise Atlan, Sissy Zhou, Eleni Bratsou, Trio Fernandez, etc. Rafael Lima (Parà, Brésil), Banco Philharmonie, Azadi (Kurdistan), Al Cal Govend, Artemondi, Wang Xiao Ching et Chun He Gao (Chine), Patricio Morales (Chili), Panselinos (musique du Nord de la Grèce), Gacha Empega (polyphonies marseillaises), El Hilal (Algérie), Orchestre de Chambre de Ville de Pierre Sauvageot, etc. Quartetto Novecento, Orchestre Européen des Jeunes, Coro Luca Marenzio, Dr. Chattanooga & Navarones...

Il a également joué pour le cirque, des compositeurs, des chorégraphes et diverses compagnies de danse et théâtre.



NATHALIE GAMBIN

Création
 Le Chantier

SARAI

HISTOIRES D'AMOURS OCCITANES

Balèti

Baltazar MONTANARO, violon baryton

Sophie CAVEZ, accordéon diatonique

Juliette MINVIELLE, chant et percussions

« Dame Carenze au beau corps avenant / Donnez conseil aux deux sœurs que nous sommes /, Car vous savez quel est le meilleur choix / Conseillez-moi selon votre savoir / Dois-je prendre un mari, à votre sens / Ou rester vierge et c'est ce qui m'agrée / Car faire des enfants ne me plaît guère / Mais être sans mari m'est trop amer »...

À l'origine, cette création s'inspire d'un corpus de textes du XVe au XXIe siècle, à partir du riche fonds documentaire du CIRDOC. Des textes qui traitent exclusivement des relations amoureuses, sous toutes leurs formes, profondes, espiègles ou décalées. Ceux de Louisa Paulin résonnant avec ceux, contemporains, d'Aurélia Lassaque. Marcella Delpastre, L'albanalencia, Bénédicte Bonnet ou certaines trobairitz se retrouvant dans un même tour de chant intemporel. À présent, notre trio a décidé de poursuivre dans la même aire d'inspiration en s'ouvrant sur le balèti.

En résidence de création du 6 au 10 février 2023.

Coproduction : Cie Baltazar Montanaro, Le Chantier

Avec le soutien de la DRAC PACA, la Région Sud et le Département du Var

1^{ÈRE} PARTIE : **ENSEMBLE DE MUSIQUE TRADITIONNELLE** (Balèti)

Ensemble de musique traditionnelle du Conservatoire de la Provence Verte, dirigé par Guillaume Rigaud

JEU 10:00
 09 Représentation
 FÉV scolaire
 Modalités sur inscription

18:00 ATELIER
 MASTERCLASS

BRIGNOLES, Conservatoire
 Les Ursulines – Auditorium

Entrée libre
 sur réservation

VEN 20:00 1^{ÈRE} PARTIE
 10 Ens. mus. trad.
 FÉV 21:15 CONCERT
 BALÈTI : Sarai

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

BIOGRAPHIES

BALTAZAR MONTANARO, VIOLON BARYTON

Né en 1983 dans le Var (83), il débute le violon à l'âge de 9 ans. En parallèle d'un cursus d'études classiques, il suit pendant quatre ans les cours de musiques traditionnelles donnée par Patrice Gabet du collectif Aksak. Sa rencontre avec Pierre Besozzi est déterminant : il lui transmet sa passion pour l'instrument et le conduit à devenir musicien professionnel.

Baltazar est un joueur de violon mais aussi un chercheur. Il cherche le souffle et le mouvement dans des sons originaux, se servant de la technique comme outil de recherche sonore et exagérant ses bases classiques pour leur donner une âme propre et nouvelle. Son répertoire et son jeu s'inspirent de ses origines hongroises par des bribes de mélodies traditionnelles et de techniques propres à l'Europe Centrale.

La multiplicité de ses collaborations lui ont permis de développer une esthétique qui intègre chaque fois d'autres styles musicaux. L'originalité de son jeu et sa préoccupation pour le public lui permettent de mêler divers courants musicaux et d'entraîner son auditoire dans son exploration, en utilisant la puissance de la matière sonore pour enclencher le mouvement des corps.

Depuis 2016, Baltazar Montanaro a repris la direction artistique de la compagnie Montanaro, créée en 2001 à l'initiative de Miquèu Montanaro.

SOPHIE CAVEZ, ACCORDÉON DIATONIQUE

Accordéoniste autodidacte et travailleuse forcenée, Sophie Cavez s'est bien ancrée dans le monde de la musique à boutons. Menant de front ses propres projets et offrant son talent à d'autres, elle a en quelques années dispersé sur les scènes belges et internationales un nouveau son diatonique alliant puissance, charme et sensibilité.

Depuis 2004, accordéoniste du groupe URBAN TRAD, avec Yves Barbieux (Eurovision de la chanson, 2003), du groupe DAZIBAO, KV EXPRESS (répertoire constitué uniquement de ses compositions personnelles en trio drum'n bass n'accordeon).

Son duo avec Baltazar Montanaro date depuis plus de 15 ans. Ils ont sorti 3 albums dont le dernier en 2017 et instille une musique pleine de joie, de gaieté et de complicité. Ensemble, ils jouent également dans un quatuor avec le duo suédois Paulson/Åkerlund et ont sorti l'album "Lumen" en avril 2019.

JULIETTE MINVIELLE, CHANT ET PERCUSSIONS

Juliette Minvielle est une musicienne visiteuse des langues. Elle entonne des airs italiens, des traditionnels occitans ou des collectes arabes. Du chant polyphonique béarnais aux rythmes brésiliens en passant par la cadence gasconne, elle passe du piano à la voix, du tambourin à la guimbarde, et invite la danse à venir faire un tour.

Depuis 2008, elle prend part à la création du répertoire au sein de la formation « André Minvielle et son ti'bal tribal » où elle y tient le clavier et le chant.

Elle tourne actuellement avec le groupe gascon Laüsa, au chant occitan et percussions, depuis 2017.



Guillaume OLIVER

Enregistrement
au Chantier

MBURU

PAAMATH & JEAN-PAUL RAFFIT

Blues / Chants du monde

PAAMATH, chant

Jean-Paul RAFFIT, guitares électriques, effets

Isabelle BAGUR, flûte

Eliot SAOUR, human beatbox

Paamath au chant et Jean-Paul Raffit à la guitare électrique proposent un univers proche du blues dans lequel l'on perçoit l'écho de la mélodie africaine, les accents de la griotique, la diaphane d'un blues sahélien. Deux artistes qui tressent leurs valeurs et leurs inspirations autour du « buru ». Un dialecte imaginaire nourri de racines africaines et de patrimoine culturel immatériel pyrénéen. Un véhicule troubadour subtil et sensible pour apprivoiser les inquiétudes du monde.

En résidence d'enregistrement d'album du 13 au 17 mars 2023.

Coproduction : Orchestre de Chambre d'hôte, Le Chantier

L'Orchestre de Chambre d'Hôte est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie au titre de l'aide au conventionnement et bénéficie également du conventionnement de la Région Occitanie. La compagnie reçoit en outre le soutien financier du Conseil Départemental de l'Ariège au titre de l'aide au projet et de la Spedidam au titre de l'aide à la diffusion.

JEU 10:00

16 Représentation
scolaire

MARS Modalités sur inscription

**18:30 ATELIER
MASTERCLASS**

**BRIGNOLES, Conservatoire
Les Ursulines – Auditorium**

Entrée libre
sur réservation

VEN 19:30 RENCONTRE

17 20:30 CONCERT

MARS

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

BIOGRAPHIES

JEAN-PAUL RAFFIT, GUITARES ÉLECTRIQUES, EFFETS

Jean-Paul Raffit est guitariste, compositeur, improvisateur et fondateur en 2009 de l'Orchestre de Chambre d'Hôte. Le son de sa guitare électrique et sa personnalité artistique seront vite remarqués par des artistes tels qu'André Minvielle, Bernardo Sandoval, Eric Lareine...avec lesquels il participe à des tournées internationales et enregistré divers albums (Vida – ffff Télérama, J'exagère – fff Télérama).

Il initie ou participe à des rencontres autour de l'improvisation avec de nombreux musiciens : EliseCARON, Yvo ABADI, Vincent BEER DEMANDER, Philippe CATHERINE, Guillaume de CHASSY, Joël GRARE, Alain MOGLIA, Eliot SAOUR, Pierre-Michel SIVADIER...

C'est en 2009 qu'il crée l'Orchestre de Chambre d'Hôte avec lequel il signe plus d'une 50aine de compositions, régulièrement jouées (SN de Foix, de St Nazaire, de Tarbes, Cité de l'Architecture à Paris, Pôle International de préhistoire des Eyzies, festival Images de Ville d'Aix en Provence)...

Il initie ou participe à des rencontres autour de l'improvisation avec de nombreux musiciens : EliseCARON, Yvo ABADI, Vincent BEER DEMANDER, Philippe CATHERINE, Guillaume de CHASSY, Joël GRARE, Alain MOGLIA, Eliot SAOUR (human beatbox), Pierre-Michel SIVADIER...

En 2019, l'O.C.H. présente deux créations aux côtés d'artistes vocalistes connus pour l'originalité et la profondeur de leur recherche artistique : « A Plume » avec l'O.C.H. en grade formation invitant Leïla MARTIALI (créée à l'Estive) et « MBURU » en duo avec PAAMATH, dont la Première se déroulera en juin 2019 aux Printemps du Monde à Correns.

Adeptes du ciné-concert, il écrit de nombreuses musiques qui accompagnent des films mythiques tels que Metropolis de Fritz Lang, Grass: A Nation's Battle for Life de Cooper et Schoedsack, La Maison démontable de Keaton, L'Émigrant de Chaplin, créées entre autres pour le festival Images de ville (Aix-en-Provence), la Cité de l'architecture (Paris), le festival Zoom arrière (Cinémathèque de Toulouse), le Parc de la préhistoire de l'Ariège, ainsi que les Rencontres des transhumances d'Europe. À ce titre, Jean-Paul est référencé au catalogue national de l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC). En 2016-2017, le distributeur Malavida fait appel à lui pour sonoriser et accompagner en ciné-concert les programmes Alice Comedies, des trésors retrouvés de Walt Disney.

En 2015, Jean-Paul Raffit participe également comme musicien au tournage du film 21 nuits avec Pattie, réalisé par les frères Larrieu (avec Isabelle Carré, Karine Viard, Denis Lavant, etc.).

Enfin, il est également invité en tant que soliste et improvisateur par l'Orchestre National du Capitole de Toulouse en 2017, l'Ensemble Instrumental de l'Ariège en 2013 et en 2016, L'Ensemble à Vent de l'Isère pour 2 concerts au festival Berlioz en 2021.

<https://www.orchestredechambrehot.com>

• Titulaire du Diplôme d'Etat des Musiques Actuelles depuis 2003, il est Intervenant pédagogique pour Jazz à Tours depuis 15 ans — Dispositifs TELESCOPE (accompagnement grands ensembles) et GÉNÉRIQUE (musique à l'image avec de nombreux partenaires- Cinémathèque, Les Studios, Le Petite Faucheux, l'ESCAT...

PAAMATH, CHANT

Pape Amath N'diaye est né à Dakar au Sénégal. Musicien, chanteur, auteur, compositeur, interprète, il commence à arpenter les scènes à la fin des années 1980 avec le groupe Exil, et se distingue au Printemps de Bourges 1989 avec ce même groupe, représentant la région PACA.

Peu après, installés en Occitanie, Pape Amath N'diaye et la flûtiste-saxophoniste-chanteuse Francine Tièche créent le duo Buru en 1990. Ils révèlent une musique originale et atypique qui, durant 17 ans, les mènera à travers le monde, de festivals en scènes nationales et de cafés-concerts en espaces plus intimistes, voire des concerts organisés chez l'habitant (tournées ADDIM-DROME)...

Ils s'enrichissent aussi de nombreuses rencontres, partageant des scènes ou assurant les premières parties d'artistes comme Claude Nougaro, Thomas Fersen, Youssou N'dour, Salif Keita, Joe Zawinul, Nana Vasconcelos, Tinariwen...

En 2010, après un premier album Gaïndé N'diaye en solo sous le nom de Paamath, l'artiste étoffe sa carrière de nouvelles rencontres. Il croise sur son chemin, les Staff Benda Bilili, Sanseverino, Zebda... En 2014, il est nommé premier citoyen d'honneur de la ville où il a grandi : Villeneuve-Loubet.

En 2016, il revient avec un second album, Le Nom de l'eau, puis suivra l'album « Paamath Septet Live » en 2020 et enfin « S'Angre Animal » en duo avec Bernardo Sandoval, sorti en 2021.

<https://www.paamath.com>

ISABELLE BAGUR, FLÛTE

Isabelle découvre la flûte traversière très jeune et étudie dans plusieurs écoles en France et à l'étranger : au conservatoire de Toulouse (médaille d'or), mais aussi à l'école nationale de musique de Meudon (médaille d'or), au conservatoire de Boulogne-Billancourt ainsi qu'à la Musikhochschule de Stuttgart (premier prix à l'unanimité). Boursière de l'Académie de musique de chambre de Cracovie, elle est également lauréate des concours internationaux de Budapest et Barcelone.

Sa rencontre avec Aurèle Nicolet est déterminante dans sa recherche de musicalité et d'engagement. Elle travaille la musique de chambre et en duo flûte et piano. Son répertoire s'étend de Bach à Boulez.

À 25 ans, elle est nommée flûte solo à la Kamerata, orchestre de chambre du Megaro Mousikis, à Athènes. Après deux années d'expérience, retour sur Toulouse, où elle rencontre d'autres univers : musiques actuelles, improvisation, jazz, danse libre et contemporaine. Elle s'associe alors au Magister Dixit pour un jazz opéra rock acrobatique, puis se produit dans plusieurs salles de Toulouse avec la pianiste Éloïse Urbain (auditorium Saint-Pierre des Cuisines, Théâtre du Capitole, Halle aux grains). En 2005, elle crée un spectacle solo, puis devient en 2007 membre de l'Ensemble instrumental d'Ariège. C'est en 2009 qu'elle intègre l'Orchestre de Chambre d'Hôte.

Diplômée d'État de flûte traversière, elle partage aujourd'hui son temps entre l'enseignement (notamment pour l'école de musique de Saint-Girons en Ariège) et la scène.

ELIOT SAOUR, HUMAN BEATBOX

Natif de Toulouse, dès son plus jeune âge, il s'initie au piano, à la batterie, à la trompette, et accompagne son père, Tim Saour, saxophoniste et chanteur de jazz. A 11 ans, il intègre l'atelier de jazz (AIMJ) du Collège de Marciac qu'il fréquentera quatre ans. Découvrant le Human Beatbox à travers les univers du rappeur « Eklips », de Rahzel (légende du genre avec The Roots), d'« Hippocampe Fou » de la Secte Phonétik, il ne va cesser de s'intéresser à cet univers des cultures urbaines, à la croisée d'une poésie contemporaine, de sujets de société et d'une liberté d'expression très créative.

Outre sa participation à divers projets où il intervient en tant qu'human beatboxer (album « Dead Already » de Slim Paul ; concerts aux côtés de Jean-Paul Raffit et Nilda Fernandez ; premières parties de Rhazel ou de Dub Fx ; création avec Tim Saour et Nicolas Blanco), il décide de compléter son expérience de la scène en entrant en 2014 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Et de faire ses armes dans : « Arlequin poli par l'amour » (2014), « La Mouette » et « Les Trois Sœurs » (2015) ; « À tous ceux qui » de N. Renaude (2017), « Le Maître et Marguerite », « Marée Humaine, Déchets Plastiques » de Caroline Bertran-Hours... En 2018, il intègre « En compagnie des Barbares » fondée par Sarah Freynet et Karine Monneau pour la création du spectacle « Nos Années » basé sur l'œuvre d'Annie Ernaux.

Laissant les battle pour se consacrer au jeu en groupe, plus enrichissant et épanouissant dans sa visée artistique, il va aussi intervenir régulièrement dans les classes de musiques actuelles du Conservatoire de Carcassonne pour accompagner (avec trois rappeurs et un DJ) des élèves dans la création d'un spectacle, « Du Jazz au Hip-Hop ». Il proposera aussi divers ateliers Beatbox dans le cadre des dispositifs d'accompagnement de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de la ville de Foix et d'autres structures plus « traditionnelles ».



Mario Sarabhende



DR



DR

Création
Le Chantier

ALWAN

CHANSONS LIBERTINES ET CHANTS NOBLES

Egypte

Abir NASRAOUI, chant
Tarek ABDALLAH, oud, voix, direction artistique
Adel SHAMS EL DIN, riqq, voix
Christian FROMENTIN, violon

« Alwan » (couleurs) ou du chant savant à la chanson libertine. Cette création revisite le répertoire égyptien enregistré sur 78 tours durant la période qui s'étend entre 1918 et 1930. En effet, après la Première guerre mondiale on assiste dans la production phonographique à une prolifération du chant de variété et particulièrement de la chanson libertine. Paradoxalement, ce sont trois disciples de l'université Al Azhar, portant le titre de cheikhs, qui sont responsables de la plupart de ces chansons. Il s'agit du parolier Cheikh Younis al-Qadi, du compositeur Cheikh Zakaryyia Ahmed et du chanteur Abd Al-Latif al-Bana.

En résidence de création du 10 au 14 avril 2023.

Production : Le Chantier

JEU 10:00
13 Représentation
AVRIL scolaire
 Modalités sur inscription

VEN 19:30 RENCONTRE
14 20:30 CONCERT
AVRIL

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

BIOGRAPHIES

TAREK ABDALLAH, OUD, VOIX, DIRECTION ARTISTIQUE

Tarek Abdallah est un compositeur, oudiste et musicologue égyptien, originaire d'Alexandrie. Il puise son inspiration dans l'âge d'or de l'art du oud égyptien en solo (1910–1930), qui est au centre de ses recherches musicologiques.

Tarek Abdallah grandit à Alexandrie et côtoie dès l'adolescence le milieu culturel local, et plus particulièrement celui du théâtre eu sein duquel il débute la musique en autodidacte. C'est à 19 ans qu'il commence le oud, puis il rencontre Hazem Shaheen avec qui il fonde le groupe Eskenderella en 2000.

En janvier 2005, la Maison du luth arabe du Caire lui décerne le diplôme de Soliste et de Professeur avec le prix d'excellence. Il reçoit parallèlement l'enseignement de plusieurs maîtres : le luthiste Hazem Shaheen et le grand compositeur et violoniste Abdou Dagher. Il se forme ensuite au chant marocain auprès de Saïd Chraïbi et à la musique persane auprès de Darioush Tala'i. Depuis 2001 il vit à Marseille et est actuellement doctorant en Musicologie à l'Université Lumière Lyon 2. Tarek Abdallah multiplie les expériences liées à la transmission, à la diffusion et à la popularisation des savoirs liés au Luth arabe à travers des créations, master-classes, conférences et ateliers dans toute la Méditerranée.

Tarek Abdallah a enseigné à la Maison du luth arabe de Constantine en Algérie, au Sultanat de Oman et au Centre culturel égyptien de Paris. Il a animé des ateliers de oud dans le cadre de l'association « La Ruche » à Marseille et donne des cours particuliers (enseignement individuel et collectif : assimilation progressive du répertoire, des cycles rythmiques, travail sur la technique instrumentale, approche de l'improvisation). En 2013, il participe à des workshops auprès d'enfants défavorisés ou réfugiés dans le cadre du programme culturel Action for Hope

proposé par la fondation Al Mawred Al Thaqafy/ Culture Resource en Égypte et au Liban. En 2014, il enseigne à Sulzburg en Allemagne au cours de la session Oriental Music Summer Academy.

ABIR NASRAOUI, CHANT

Née en 1976, elle est originaire de Kasserine, une ville au centre-ouest de la Tunisie, non loin de la frontière algérienne, et grandit dans une famille de mélomanes. En 1996, après son baccalauréat, elle effectue des études de musicologie à l'université de Tunis, tout en se produisant. En 2001, elle décide de poursuivre à l'université Paris-Sorbonne, se spécialisant dans les musiques du monde. En 2005, elle entame une licence de sociologie pour finaliser sa formation.

Chanteuse, elle est aussi parolière de certaines de ses chansons, et animatrice de radio sur RMC Moyen-Orient, y animant une émission quotidienne sur la musique arabe, *Ahl el Maghna*.

Elle interprète sur scène des grands noms de la chanson égyptienne ou syrienne, comme Oum Kalthoum, Asmahan et Mohammed Abdel Wahab ou encore, par exemple, Farid El Atrache ainsi que d'autres musiciens tels que le Tunisien Hédi Jouini, ou l'Algérien Lili Boniche³. En 2011, elle sort un album, *Heyma*.

Elle fait un spectacle sur une musique d'un autre continent, le tango, en 2012. En collaboration avec le compositeur et oudiste Moufadhil Adhoum, elle construit un spectacle sur la musique soufie, présenté à la Maison de la Tunisie à Paris, à l'Institut du monde arabe, toujours à Paris, au Festival de musique classique de Pérouse en Italie ainsi qu'à l'Institut des cultures d'Islam à Paris en 2016.

ADEL SHAMS EL DIN, RIQQ, VOIX

Adel Shams El Din, (1950, Alexandrie) est un percussionniste traditionnel d'origine égyptienne résidant en France. Il joue essentiellement du riqq, un tambourin arabe classique.

Il est initié aux percussions par son grand frère Shams puis par Fathi Gunayd. Il poursuit en parallèle une carrière d'ingénieur qu'il abandonnera finalement...

Il fait ses débuts professionnels en 1970 à la radio d'Alexandrie. Arrivé en France en 1979, il s'intègre très vite dans divers ensembles de musiques orientales, dont l'Ensemble Al-Kindî, dont il est l'un des fondateurs. Il a également joué avec Wadii Assafi, Lotfi Bouchnak, Sabri Moudallal, Adib Dayikh et Hamza Shakûr, mais aussi Jean Michel Jarre, Michel Sanchez, Zakir Hussein.

Considéré comme l'un des rares joueurs de riqq qui maîtrisent les rythmes arabes les plus complexes, il a enregistré plus d'une quarantaine d'albums.

Depuis 2013 il joue, entre autres, avec le luthiste, compositeur et musicologue égyptien Tarek Abdallah.

CHRISTIAN FROMENTIN, VIOLON

Commençant très tôt la musique, il obtient un master de musicologie à l'Université de Poitiers et enseigne le violon traditionnel de 1999 à 2007 dans l'Ouest de la France (de Châteauroux à la côte vendéenne), puis à Marseille et Aix-en-Provence de 2010 à 2016. Son parcours s'articule autour de plusieurs musiques traditionnelles d'Europe (France, Irlande, Scandinavie, Balkans) et d'Amérique du Nord (Canada, Old Time, Bluegrass, Swing), des musiques improvisées (tonales et modales) et des musiques orientales (persane, ottomane, arabe classique).

Sa maîtrise de musicologie (*Traditions mouvantes : le violon en Poitou – Université de musicologie de Poitiers – 2005*) est une synthèse des sources autour des anciennes traditions poitevines du violon. Son intérêt pour les musiques turques et arabes est né dans les cités de Poitiers où il a grandi et où ces deux communautés sont très présentes. Depuis 2001, il pratique le kamantcheh persan qu'il a notamment étudié à Téhéran auprès de Samer Habibi et pratiqué avec l'ensemble Bigâné dirigé par Shadi Fathi. Après avoir travaillé avec les joueurs de saz Ismail Skhan et Maxoud Grèze, il se met à la pratique de cet instrument. Son premier oud est une acquisition de 1997, suite à un stage de Malouf tunisien. Il s'oriente finalement vers le oud égyptien, sous l'enseignement du virtuose Tarek Abdallah, à Marseille. Dans cette même ville, il travaille avec des artistes d'Inde du Nord qui lui ouvrent leur univers artistique et quelques créations indo-françaises s'en sont suivies avec la Cie JHANKAR (Nabankour Bhattacharya, Maitreyee Mahatma, etc.). Au-delà des répertoires, la composition et l'improvisation lui permettent de se retrouver dans un univers plus personnel ou plus ouvert et d'échanger autrement dans des projets mixtes qu'ils soient musicaux ou pluridisciplinaires.

Passionné par l'histoire culturelle, il propose et participe à de nombreux projets thématiques, autour des traditions françaises, irlandaises, danubiennes, turques, cubaines, etc., pouvant proposer conjointement à ces concerts des conférences. Il travaille régulièrement avec la Cie Padamnezi (région PACA) qui crée des spectacles sur mesure autour de l'histoire locale (Aix-en-Provence, Oppède, Vaudois, Camp des Milles).

Film Nanouk l'Esquimau © Flaherty



Action
Culturelle
Musique et
Cinéma

NANOUK, L'ESQUIMAU

COMPAGNIE ORCHESTRE DE CHAMBRE D'HÔTE

Ciné-concert

Jean-Paul RAFFIT, guitare électrique, effets, compositions

Isabelle BAGUR, flûte

Joël GRARE, percussions

Film : Nanouk l'esquimau (Flaherty, 1922)

PREMIÈRE PARTIE : Restitution du travail du cycle d'ateliers animé par Jean-Paul Raffit avec la **classe de 5e** du Collège Joseph d'Arbaud de Barjols, et sous la houlette du professeur de musique Dominique RUSSEAU.

« Six ans durant, j'étais l'un d'eux. J'ai partagé avec eux les dangers de la recherche quotidienne de nourriture. Aucune autre race ne survivrait dans ces contrées, et pourtant, ce furent les gens les plus joyeux que j'ai jamais rencontrés. Ma seule raison de faire ce film était ma profonde admiration pour ce peuple. » Robert Flaherty, qu'on peut considérer comme le pionnier de l'ethnofiction, publie « Nanouk l'Esquimau » en 1922. Premier documentaire long métrage, il rencontre un écho mondial. Mais que de difficultés pour le réaliser ! La première mouture enregistrée sur support nitrate fort inflammable s'est détruite. Quand à Nanouk (« ours » en inuktitut), un chasseur appelé Allariallak, il mourra de faim après le tournage lors d'une expédition de chasse. Flaherty auquel on doit aussi « Moana » (1928, Polynésie), « Tabou » (1929, Bali), « L'homme d'Aran » (1933, Irlande), « Louisiana Story » (1948), portait une extrême attention aux musique qui accompagnaient ses films. Des films lyriques et épiques, odes au courage, proches du mythe. D'où la gageure relevée par Jean-Paul Raffit et ses complices.

Cycle d'ateliers musicaux en classe de janvier à mai 2023.

Projet soutenu par le dispositif des Fabriques à musique - Musique et image de la Sacem

L'Orchestre de Chambre d'Hôte est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie au titre de l'aide au conventionnement et bénéficie également du conventionnement de la Région Occitanie. La compagnie reçoit en outre le soutien financier du Conseil Départemental de l'Ariège au titre de l'aide au projet et de la Spedidam au titre de l'aide à la diffusion.



VEN 20:30
5 CINÉ-CONCERT

MAI
BARJOLS Salle des fêtes

Tarif A

BIOGRAPHIE

JEAN-PAUL RAFFIT, GUITARE ÉLECTRIQUE, EFFETS, COMPOSITIONS

Guitariste, compositeur, directeur artistique, Jean-Paul Raffit accompagne en tournée dès ses débuts et enregistre avec Bernardo SANDOVAL, Eric LAREINE, André MINVIELLE : il initie ou participe à des rencontres autour de l'improvisation avec de nombreux musiciens Philippe CATHERINE, Guillaume DE CHASSY, Leïla MARTIAL, Pierre-Michel SIVADIER, Vincent BEER-DEMANDER, Yvo ABADI, Alain MOGLIA...

C'est en 2009 que Jean-Paul Raffit fonde L'Orchestre de Chambre d'Hôte, une compagnie musicale professionnelle innovante lui permettant de développer son espace d'expression et de recherche artistique dans la rencontre des musiques. Il signe plus d'une cinquantaine de compositions pour l'Orchestre de Chambre d'Hôte dans une recherche d'équilibre subtil entre musiques savantes et musiques actuelles..

Ce mouvement permanent entre écriture et improvisation enrichit l'expérimentation et favorise le lien entre les différentes couleurs mais aussi d'autres formes d'expressions majeures que sont le cinéma, la science, la littérature. Il compose également de nombreuses bandes sons en ciné-concert pour des films de patrimoine référencés au catalogue national de l'ADRC.

Titulaire du diplôme d'Etat des musiques actuelles, il a enseigné une quinzaine d'années en formation professionnelle à Music'Halle (Toulouse). Il intervient depuis plus de dix ans du dispositif « Télescope » à Jazz à Tours, notamment comme directeur du dispositif « Télescope » pour les groupes émergents en musiques actuelles.

Membre du comité pédagogique « musique à l'image & ciné-concert », il participe à la création du dispositif « Générique » au sein de l'école depuis juin 2021. En tant que référent pour la thématique ciné-concert, il y encadre des sessions de 2 à 5 jours par

trimestre et des « parcours ciné-concert » sur des films de patrimoine du cinéma muet (Méliès, Keaton) en partenariat avec la Cinémathèque de Tours.

ISABELLE BAGUR, FLÛTE

Isabelle BAGUR découvre la flûte traversière très jeune et étudie dans plusieurs écoles en France et à l'étranger : au Conservatoire National de Région de Toulouse (médaille d'or), mais aussi à l'École Nationale de Musique de Meudon (médaille d'or), au Conservatoire de Boulogne-Billancourt ainsi qu'à la Musikhochschule de Stuttgart (premier prix à l'unanimité). Boursière de l'académie de musique de chambre de Cracovie elle est également lauréate des concours internationaux de Budapest et Barcelone. Son répertoire s'étend de Bach à Boulez.

Sa rencontre avec Aurèle Nicolet est déterminante dans sa recherche de musicale.

A 25 ans, elle est nommée flûte solo à la Kamerata, orchestre de chambre du Megaro Mousikis, à Athènes. Après deux années d'expérience, retour sur Toulouse, où elle rencontre d'autres univers : musiques actuelles, improvisation, jazz, danse libre et contemporaine. Elle s'associe alors au Magister Dixit pour un jazz opéra rock acrobatique. En 2005, elle crée un spectacle solo à destination du jeune public. Elle intègre l'Ensemble Instrumental d'Ariège. Elle participe depuis 2009 à l'O.C.H. Diplômée d'Etat de flûte traversière, elle partage aujourd'hui son temps entre l'enseignement (Music Halle à Toulouse et Ecole de Musique de St Girons) et la scène.

JOËL GRARE, PERCUSSIONS

Joël Grare est l'un des percussionnistes les plus singuliers de sa génération ; ses aventures musicales le conduisent de Stravinski à Prokofiev, du groupe Magma à Johnny Hallyday, de Carolyn Carlson à Angelin Preljocaj. La maison de disques Alpha lui a donné carte

blanche pour un éblouissant récital. Jeux de cloches traditionnels, cloches de chameau en ré, cymbales indiennes, tams et cymbales chinoises, balafon, bendirs, et tant d'autres encore dont les noms sont autant d'invitations aux voyages : le compositeur Joël Grare utilise tout ce qui résonne pour inventer un mode sonore bien à lui, intégrant toutes les influences planétaires possibles et imaginables. Tout un monde sonore, du bruissement aux cataclysmes, qui le pousse à créer le « Clavicloche », un clavier chromatique de cloches de vache, rondes, en acier, de Chamonix, d'un registre de 4 octaves.

Il aime aussi voyager léger : castagnettes, tambourins, haricots et autres idiophones qui titillent l'imaginaire, rangés dans un sac à malices aux dimensions des paniers Air France. Panoplie qui se conjugue à merveille avec la musique baroque, qu'il pratique avec Patricia Petibon, Le Poème Harmonique, Amarillis, Holland Baroque, Concerto Köln.

Il est le complice de Jean-françois Zygel depuis 10 ans, en duo improvisé, pour des ciné-concerts (Nosferatu), rejoint par Didier Malherbe (Gong, Hadouk), pour un trio au nom évocateur : « Le tour du monde en 80 minutes ».

NANOUK L'ESQUIMAU (NANOOK OF THE NORTH)

Réalisation : Robert Joseph Flaherty. **Scénario, photographie et montage :** Robert J. Flaherty
Durée : 1 h 10

Interprétation : Nanook ; Nyla, sa femme ; Allegoo (la fille), Cunayou (le garçon) ; Arc-en-Ciel (le bébé) et le chien Comok.

Intertitres : Carl Streans Clancy et Robert J. Flaherty (pour les copies avec intertitres)

Production : Révillon frères

Première : 11 juin 1922,
au Capitole Theater à New York.

« Par mes films je m'efforce de faire connaître un pays et les gens qui y vivent sous leur aspect le plus authentique. Je me sers des personnages réels, des gens qui vivent dans les endroits où je tourne, parce qu'en fin de compte ils sont les meilleurs acteurs. [...] Aujourd'hui plus que jamais, le monde a besoin de promouvoir la compréhension mutuelle des peuples. Le besoin que je ressentis de faire Nanouk vient de mon admiration pour ce peuple. Je désirais communiquer cela aux autres. C'était ma seule raison de faire le film. »

Robert Flaherty

« OUVRIR LES YEUX SUR DES RÉALITÉS DU MONDE QUE NOUS IGNORONS »

Robert J. Flaherty a véritablement inventé le genre du documentaire. Nanouk l'Esquimau» réalisé en 1922 est considéré comme le premier film documentaire structuré. Les reproches et accusations de manipulations ne manquèrent pas, mais Flaherty avait réussi son pari : faire partager la vie des personnages inuits, au plus près de leur quotidien.

Pendant deux ans (1919-1921), le cinéaste a vécu la rude vie de Nanouk et de sa famille dans le Grand Nord canadien.

Laissant de côté le traditionnel regard objectif de l'ethnologue qui appréhende la réalité sur le vif, il a pris le parti de mettre en scène la vie de tous les jours de cette famille d'Esquimaux, mois après mois.

Le film retrace cependant avec une fidélité exemplaire et une grande chaleur humaine la difficulté de vivre de cette société ancestrale en lutte perpétuelle contre les éléments naturels.

Ce documentaire, connu un incroyable succès, aux États-Unis et dans le monde entier. Il est vrai que Flaherty est un conteur-né, et qu'il a merveilleusement su faire comprendre la culture esquimaude à travers Nanouk, qui mourut d'ailleurs tragiquement de froid, deux ans après la sortie du film.

Pour la petite histoire, le fait de vendre dans les cinémas à l'entracte des "Esquimaux" date de ce film.



Nathalie HAVAZ

Création
Le Chantier

SERR / SERE

MUSIQUE DE TROUBADOURS / EGYPTÉ

Clément GAUTHIER, voix, kottuz, tamera
Guilhem LACROUX, guitare électrique défrettée
Thomas LIPPENS, percussions

Hussein EL AWAMY, kawalla
Salem Atallah, chant
Mohamed Abouzid, percussions

Amjad ETRY, poésies et traduction

En Arabe « Serr » c'est le secret. En occitan « Sere » c'est la sérénité de la clarté matinale. Chanteur et musicien de culture occitane, ayant œuvré en Egypte dans le domaine de l'archéologie, Clément Gauthier travaille sur la poésie lyrique des troubadours. Curieux de découvrir les trésors mélodiques et poétiques légués par ces ancêtres mythiques, il a imaginé une création bi-partite : un trio de musiciens français travaillant un répertoire de cansos avec une recherche approfondie tant sur le sens poétique que son lien avec la modalité, l'oralité soit le « motz e so » (le mot et le son). Dans un second temps, une partie de ce répertoire a été confiée à un trio de musiciens égyptiens : Hussein El Awamy (kawalla), Salem Atallah (chant) et Mohamed Abouzid (percussions). L'idée étant de mettre le matériau de la canso au centre de cette rencontre, les formes du canso entrant en résonance avec le cycle rythmique adoptée par tout l'Orient et le Moyen-Orient. Une façon de faire entendre le transport poétique, propre aux deux cultures, Tarab et Trobar en écho, comme mille reflets des morceaux brisés d'un même miroir.

En résidence de création du 22 au 26 mai 2023.

JEU 10:00
25 Représentation
MAI scolaire
Modalités sur inscription

VEN 19:30 RENCONTRE
26 20:30 CONCERT
MAI

CORRENS La Fraternelle

Coproduction : Le Fil Production, Le Chantier, La Grande Boutique, La Cité de la Musique de Marseille, Agence Culture de la Dordogne, CRMTL, La Clutat, UPCP-Métive
Partenaires : DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département du Gard, Institut Français du Caire, ASWAT

Tarif A

BIOGRAPHIES

CLÉMENT GAUTHIER, VOIX, KOPPUZ, TAMPURA

Clément Gauthier est un chanteur et musicien autodidacte installé dans les Cévennes. Il évolue aussi bien dans le milieu de la musique traditionnelle des balèti, que dans l'univers des musiques nouvelles et expérimentales, influencées par exemple par les minimalistes américains. Guidé par la rencontre de musiciens et l'écoute de collectes sonores, il vit son expérience musicale empirique nourri par les pratiques vocales et instrumentales méditerranéennes. Passionné par le théâtre vital qu'est le balèti, il recherche les qualités d'efficacité de son musical sur le corps.

« Je chante depuis l'enfance et ma redécouverte en 2004 de la musique traditionnelle bouleverse ma conception du sonore. Mû par cette approche je m'interroge et m'intéresse aux sources de ces traditions de chants. J'apprends également le jeu de cornemuse Bodega et Chabrette ainsi que les danses auprès de plusieurs personnes qui m'ont généreusement transmis leur savoir dans leurs cuisines, leurs ateliers ou plus naturellement en situation de jeu et de chant, dans la rue ou à table. Tout en un et en même temps ...

Je travaille depuis plusieurs années sur les caractéristiques modales du chant traditionnel occitan ses racines et ses parentés (formelles, thématiques, poétique) avec d'autres grandes traditions de chant. »

Clément Gauthier participe aux formations Jéricho, L'autre, Maintes fois, avec le jeune collectif La Nòvia. Il y œuvre notamment aux côtés de Jacques Puech qui est intervenu à Lavauzelle en 2014. Il collabore également avec Manu Théron / Polifonic System (Marseille), Tornamai...

Il développe aussi sa pratique dans des ateliers de lutherie buissonnière et sauvage pour enfants.

<http://clementgauthierb.wordpress.com>

GUILHEM LACROUX, GUITARE ÉLECTRIQUE DÉFRETÉE

Guilhem Lacroux joue des instruments à cordes pincées dans différentes formations de La Nòvia, dans Tanz Mein Herz et au sein de différents ensembles de musique ancienne. Il a étudié la composition avec Denis Dufour au CNR de Lyon, Robert Pascal et Jean-Louis Florentz au CNSM de Lyon. Il écrit régulièrement pour Calliope, voix de femmes – dir. R. Théodoresco, Résonance contemporaine – dir. A. Goudard ainsi que pour l'image, les musées et la scène. Sa musique étant l'inverse de la sécheresse, on pourrait la qualifier d'humide : expressive, rêveuse, agglomérante ; elle monte, mène à l'abandon dans l'ivresse et tombe comme une pluie, avance au mépris de l'imperméabilité entre genres et registres, toujours confiante dans le fil ténu qui relie l'intime légèreté à l'universelle gravité.

<http://www.guilhemlacroux.com>

THOMAS LIPPENS, PERCUSSIONS

Percussionniste, batteur. Basé à Marseille, il construit et invente ses propres instruments. À partir des tambours sur cadre italiens il développe un jeu personnel ainsi qu'une recherche de sonorités nouvelles, à la croisée des traditions méditerranéennes. En 2010 il crée son atelier de lutherie, *Tambor de Masca*, avec lequel il met au point une gamme de tambours sur cadre artisanaux. Empreint de musique occitane et italienne, il joue notamment avec le groupe de bal napolitain *Gli Ermafroditì*, la chanteuse sicilienne Maura Guerrera, la chanteuse corse Jacky Micaelli, le Pierlau Bertolino trio et la Kreis Breizh Akademi 5 en Bretagne, sous la direction artistique d'Erik Marchand. Il enregistre et collabore aussi à plusieurs projets de musique improvisée, avec sa batterie préparée, laboratoire d'expérimentations sur le son, les timbres, les couleurs, le bruit.

AMJAD ETRY, POÉSIES ET TRADUCTION

Amjad Etry est traducteur et poète originaire de la région multi-sinistrée d'Hama, dans l'Est syrien. Fuyant Damas après de brillantes études en littérature française, il rejoint la Jordanie en 2012. Aujourd'hui réfugié à Marseille.

LES ACTIONS CULTURELLES / JEUNE PUBLIC

Le Chantier accorde une place importante aux actions de médiations et d'initiatives partagées en créant des espaces de rencontre entre les artistes et le jeune public. Dans le prolongement de ses résidences de création et de son festival, Le Chantier propose des actions artistiques et culturelles en lien avec sa programmation. De la maternelle aux lycées, le Chantier accueille chaque année plus de 1 000 jeunes.

LES ÉTAPES PITCHOUNS / JOVENTS

Le Chantier, en partenariat avec la DRAC PACA et l'Éducation Nationale propose un programme d'étapes musicales au cours de la saison visant à offrir aux élèves (écoliers, collégiens et lycéens) une ouverture sur les nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde : rencontres, échanges avec des artistes en résidence, découverte de cultures musicales ou encore d'instruments de musique... Nous avons à cœur de mettre en relation les professionnels du spectacle avec les élèves de notre territoire.

Inscriptions des classes directement auprès du Chantier : 04 94 59 56 49

ATELIERS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (JANV > MAI)

Le Chantier depuis 2011, en partenariat avec le Conservatoire Intercommunal de la Provence Verte, rayonne sur le territoire dans le cadre des ateliers de « pratique artistique » qui intègrent rencontre, pratique et connaissance. Ces ateliers musicaux ouverts aux classes de la Provence Verte sensibilisent les élèves aux musiques d'ici et d'ailleurs par la pratique vocale et/ou instrumentale et donnent lieu à la création d'une œuvre ou d'un spectacle qui vient compléter la programmation du festival « Les Printemps du monde ». Une expérience toujours riche et sans cesse renouvelée.

LES DOSSIERS ET VIDÉOS PÉDAGOGIQUES

Chaque projet artistique donne matière à l'élaboration d'un dossier pédagogique accessible aux enseignants mais aussi aux amateurs et publics initiés.

www.le-chantier.com/pedago

LES RENCONTRES CHANTANTES DE LA PROVENCE VERTE (OCT > MAI)

Ces rencontres chantantes permettront à 12 classes du 1^{er} degré (cycles 2 et 3) de se retrouver au printemps 2023 à Correns pour une journée musicale, sur temps scolaire. Un répertoire de chants commandé par le Chantier au groupe Les Dames de la Joliette sera transmis sur l'année, ainsi que les supports d'apprentissage. Une formation dédiée aux enseignants des classes inscrites est prévue pour faciliter l'appropriation et la transmission des chants. Le répertoire étant mis à disposition des enseignants sous la forme d'une mallette pédagogique numérique pérenne, sur le portail musicapedia.fr.

RA(Y)DIO DES LYCÉENS

Au côté des élèves et des enseignants du Lycée Raynouard de Brignoles dans le cadre de leur radio pédagogique « Raydio », le Chantier propose des rendez-vous au fil de sa programmation pour monter un mini-studio d'enregistrement et créer des moments d'interviews avec les artistes en résidence.

LA FORMATION POUR ENSEIGNANTS

En partenariat avec l'Éducation Nationale, le Chantier s'attache à la mise en place de sessions de formation pour les enseignants du 1^{er} et 2nd degré.

Rens. sur demande auprès du Chantier

Toutes ces propositions existent grâce au soutien du Ministère de la Culture DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le Conservatoire Intercommunal de la Provence Verte, l'Éducation Nationale - circonscriptions de Brignoles, de Saint-Maximin et de Garéoult, et le Réseau Canopé.

LES ACTIONS CULTURELLES / TERRITOIRES

Implanté sur son territoire depuis de nombreuses années, le Chantier propose différents programmes pour aller plus loin dans la découverte et l'ouverture aux musiques du monde. Ateliers, rencontres, masterclass, premières parties et scènes ouvertes, dédiées au public ou à des publics spécifiques.

LES RENCONTRES

« À L'HEURE DE L'APÉRO »

Tout au long de l'année, Le Chantier propose avant chaque concert une rencontre, un échange, une projection en lien avec la programmation, autant d'occasions de transmissions, de découvertes et de partages.

LES ATELIERS VOCAUX EQUINÔXIS

Une à deux fois par an, associés à la programmation autour de la polyphonie et des voix du monde, les amateurs ou passionnés du chant traditionnel ont la possibilité le temps d'un week-end, de travailler autour de répertoires choisis par des professionnels du chant. Une restitution de ce travail collectif est présentée au public en fin de session.

– Sam 24 et dim 25 sept, dès 10:00 à Correns, atelier vocal avec Nawal. Restitution dimanche à 16:00.

LE PORTAIL PÉDAGOGIQUE DES MUSIQUES DU MONDE MUSICAPEDIA.FR

Ce portail pédagogique inauguré en 2021 par le Chantier présente de nombreux contenus pour poursuivre la découverte culturelle et musicale autour des concerts, à la maison ou en classe. Des dossiers thématiques et des capsules vidéos « Paroles d'artistes » sont visionnables sur [Musicapedia.fr](https://musicapedia.fr)

LES ATELIERS ITINÉRANTS

PRATIQUE ARTISTIQUE « À LA CARTE »

Le Chantier poursuit un projet de développement culturel sur son territoire pour aller à la rencontre de nouveaux publics : personnes âgées ou handicapées, centres sociaux ou de quartier, petite enfance, association de loisirs, collèges ou lycées. Modulables au cas par cas, ces ateliers ont pour but de faire découvrir diverses cultures musicales et d'en faire partager certains éléments (chants, danses, récits).

Que vous soyez un établissement scolaire ou spécialisé, de la petite enfance au grand âge, contactez-nous pour en faire bénéficier votre établissement.

Ce projet peut bénéficier des crédits Pass Culture pour les classes de collège et de lycée.

LES ATELIERS / MASTERCLASS

Des temps d'échange ou de formation sont offerts aux musiciens apprentis ou aguerris en fonction de la programmation.

– Jeu 08 déc, 18:00 : Atelier/masterclass avec Jean-François Vrod et Frédéric Aurier (violon), au Conservatoire de Brignoles

– Jeu 09 fév, 18:00 : Atelier/masterclass avec Saraï, au Conservatoire de Brignoles

– Jeu 16 mars, 18:30 : Atelier/masterclass avec Jean-Paul Raffit (guitare électrique) et Isabelle Bagur (flûte), au Conservatoire de Brignoles

LES 1^{ÈRES} PARTIES & SCÈNES OUVERTES

Parallèlement à la programmation officielle, les scènes ouvertes représentent pour les musiciens de la région, amateurs ou semi-professionnels, un accès à la scène, pendant le festival ou en première partie.

En partenariat avec la Cité de la musique de Marseille et le Conservatoire Provence Verte

LES PARTENAIRES DU CHANTIER

Les partenaires institutionnels



Les partenaires professionnels



Les partenaires culturels



Musicapedia – Portail pédagogique



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural

L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

Mécénat / Entreprise partenaire



Le Chantier est adhérent des réseaux



Fédération
des acteurs et Actrices
des Musiques et Danses
Traditionnelles

Le CHANTIER
CENTRE DE CRÉATION
des nouvelles musiques traditionnelles
6 musiques du monde

Le CHANTIER Fort Gibron, Impasse du Collet, 83 570 Correns
www.le-chantier.com • Tél. +33 (0)4 94 59 56 49



GRILLE DES TARIFS

TARIFS (hors frais distributeur)	A	B	C
TARIF NORMAL / UNIQUE	12 €	20 €	40 €
TARIF RÉDUIT *	10 €	-	30 €
ENFANTS -12 ANS ACCOMPAGNÉS	Entrée libre	Entrée libre	-

MODES DE RÈGLEMENT ACCEPTÉS : CB / Chèques / Espèces / Pass Culture / e-Pass Jeunes 

* Tarif réduit :

Sur présentation d'un justificatif : Adhérent du Chantier / Étudiant / -18 ans / Bénéficiaire du RSA / Demandeur d'emploi.

ASSIETTE DE TAPAS / SANDWICH / SOUPE

8 à 12 € (sur réservation)

Uniquement pour les concerts à la Fraternelle

RENCONTRES « À L'HEURE DE L'APÉRO »

Entrée libre

ATELIERS – MASTERCLASS

Entrée libre (sur réservation)

RESTITUTION ATELIER VOCAL EQUINÔXIS

Entrée libre

INFOS / BILLETTERIE

INFORMATIONS www.le-chantier.com

BILLETTERIE le-chantier.festik.net

LE CHANTIER **04 94 59 56 49**

Fort Gibron, Impasse du Collet
83 570 Correns

Pensez à vérifier les horaires et lieux des spectacles, qui peuvent varier suivant les événements. Il est fortement conseillé de réserver vos places. Animaux non admis.

HÉBERGEMENT / DÉCOUVERTE

OFFICE DU TOURISME DE LA PROVENCE VERTE & VERDON

Réservations (gîtes) et informations touristiques :
Tél. +33 (0)4 94 72 04 21 www.la-provence-verte.net

ASSOCIATIONS, COMITÉS D'ENTREPRISES

Des formules adaptées peuvent être proposées aux établissements, comités d'entreprise ou associations. Rencontrons-nous pour développer des projets ensemble ! Tél : 04 94 59 56 49

LES SALLES DE CONCERTS BUISSONNIERS

LA CROISÉE DES ARTS À ST-MAXIMIN :

Place Malherbe, 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Tél. 04 94 86 18 90 – croiseedesarts.com

CONSERVATOIRE LES URSULINES À BRIGNOLES :

Les Ursulines, Cours de la Liberté, 83170 Brignoles.
Tél. 04 94 86 65 15 – www.caprovenceverte.fr

COMMENT VENIR ?

ACCÈS EN VOITURE

D'aix en Provence ou de Nice :

...*Pensez au covoiturage !*

A8, sortie Brignoles, direction Le Val,
puis direction Carcès, puis direction Correns

EN BUS

Zou ! en région : zou.maregionsud.fr

Mouv'en bus en Provence Verte :

mouvenbus.monbus.mobi

GARES SNCF LES PLUS PROCHES

Aix TGV (1h), Toulon (1h), Les Arcs-Draguignan (45 min)

AÉROPORTS INTERNATIONAUX

Marseille (1h30) et Nice (1h30)

CONTACT PRESSE

DEMANDES D'INTERVIEW & ACCRÉDITATIONS

Laurent SONDAG communication / actions culturelles

Tél. : +33(0)4 94 59 56 49

Mail : le-chantier@le-chantier.com

PHOTOS / AUDIO / VIDÉOS

Rdv sur l'espace presse du Chantier :

www.le-chantier.com/presse

www.le-chantier.com

Le CHANTIER – *Centre de création*
des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde

Fort Gibron – Impasse du Collet – 83570 CORRENS [FRANCE]

Tél. : +33 (0)4 94 59 56 49 – Fax. : +33 (0)4 94 59 56 49